

UNIVERZITA PALACKÉHO V OLOMOUCI
Filozofická fakulta

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

2017

Michaela Vodová

UNIVERZITA PALACKÉHO V OLOMOUCI

Filozofická fakulta

Katedra romanistiky

**Les films de Francis Veber et le personnage de
François Pignon**

**The movies made by Francis Veber and the
character of François Pignon**

(Bakalářská práce)

Autor: Michaela Vodová

Vedoucí práce: doc. PhDr. Marie Voždová, Ph.D.

Olomouc 2017

Prohlašuji, že jsem tuto bakalářskou práci vypracovala samostatně pod odborným vedením doc. PhDr. Marie Voždové, Ph.D. a uvedla v ní veškerou literaturu a ostatní zdroje, které jsem použila.

V Olomouci dne

Podpis

Poděkování bych ráda věnovala paní docentce Voždové, která se mnou sdílela všechny strasti při psaní této bakalářské práce, za její ochotu a rady.

Contenu

Introduction.....	6
1 Personnage comique dans la comédie	7
1.1 Comique et comédie en général	7
1.2 Personnage comique.....	10
2 Francis Veber dans le contexte des films français.....	12
2.1 Biographie	12
2.2 Filmographie	13
2.3 Contexte filmographique.....	15
3 Analyse des films français de Francis Veber	18
3.1 <i>Le Jouet</i> (1976)	18
3.2 <i>La Chèvre</i> (1981)	20
3.3 <i>Les Compères</i> (1983)	21
3.4 <i>Les Fugitifs</i> (1986)	23
3.5 <i>Le Jaguar</i> (1996).....	25
3.6 <i>Le Dîner de cons</i> (1998).....	27
3.7 <i>Le Placard</i> (2001)	30
3.8 <i>Tais-toi !</i> (2003)	32
3.9 <i>La Doublure</i> (2006).....	34
3.10 <i>L'Emmerdeur</i> (adaptation de 2008)	35
4 Personnage de François Pignon dans les films.....	38
4.1 Personnage de François Pignon	38

4.2	Représentants de François Pignon	43
4.3	Francis Veber et François Pignon	46
	Conclusion	48
	Resumé.....	50
	Bibliographie et webographie.....	51
	Filmographie.....	54
	Annotation	55
	Annotation in English	56

Introduction

Comique, humour et rire font parties de nos jours et pourtant on en sait très peu d'eux. Heureusement il y a des gens qui maîtrisent tout ce qui concerne le comique. Ce sont par exemple les réalisateurs et scénaristes et l'un d'eux est Francis Veber. Auteur très connu dans le monde, très apprécié notamment par sa réussite. Il est arrivé à créer le personnage-culte de la comédie en France, François Pignon, symbole du malheur, incapacité, désespérance mais aussi de générosité et de bonhomie car ses histoires finissent toujours par une « happy end ».

Dans ce petit mémoire nous allons découvrir le personnage de François Pignon par l'analyse de dix films où il s'est apparu entre les années 1976 et 2008. Nous allons en apprendre plus sur l'identité et chercher les points communs. Donc ce sont l'analyse et la description qui sont les méthodes utilisées pour élaborer ce travail. Grâce aux analyses assez détaillées nous allons apprendre plus d'identité de Pignon et son comique. Parce qu'il n'y a pas des livres de cette problématique (de « personnage comique de François Pignon ») pour la partie principale nous allons surtout partir d'une livre *Que ça reste entre nous ?*, un livre bibliographique et filmographique de Francis Veber, des interviews avec lui, avec des acteurs ou cinéastes, ou des critiques de cinéma.

Dans la première partie théorique nous allons nous concentrer sur le comique et la comédie en général. Nous allons apprendre le comique et pourquoi on en rit. Même s'il peut sembler que c'est une question assez inutile, nous allons nous persuader que définir le « amusant » dont on rit est assez compliqué. Nous allons trouver par l'intermédiaire de quoi deviennent certaines choses, qualités de caractère ou apparence amusantes. Deuxième partie sera aussi théorique – nous allons apprendre la biographie et la filmographie de Francis Veber et nous allons la classer dans le contexte filmographique.

Puis la troisième partie dans laquelle nous allons nous focaliser sur l'analyse de dix films veberiens : *Le Jouet*, *La Chèvre*, *Les Compères*, *Les Fugitifs*, *Le Jaguar*, *Le Dîner de cons*, *Le Placard*, *Tais-toi !*, *La Doublure* et *L'Emmerdeur*. Nous allons y analyser la ligne du sujet, le titre, le temps et l'espace etc. mais principalement les personnages. Graduellement nous allons voir les ressemblances avec tous Pignon. Et nous allons résumer toutes ces connaissances et faits de Pignon que nous trouverons dans la dernière partie.

1 Personnage comique dans la comédie

1.1 Comique et comédie en général

Qu'est-ce que c'est le comique et pourquoi on rit ? Il peut sembler que c'est une question assez inutile, mais qu'est-ce qu'il faut dire, par quel ton, est-ce que ça dépend aussi sur l'intonation pour qu'on rit ? On voit que même le rire fait partie de chaque jour de tout le monde, ce n'est pas facile expliquer où il est né et pourquoi : donc maintenant on se rencontre avec une question presque philosophique.

Les premières tentatives de définir le comique se datent d'Antiquité grecque et de ces temps-là il y avait beaucoup d'essais d'expliquer ou de définir le comique. En plus c'étaient les personnalités très marquantes qui se sont intéressés de ce problème : premièrement c'étaient Platon et Aristote, puis Cicéron (qui mentionne ses pensées dans son œuvre *De oratore*¹), et plus tard aussi Kant, Freud et Schopenhauer ou par exemple Bergson.² Mais sont-ils vrais, les essais ? et sont-ils complets ?

Définir le comique c'est vraiment difficile – d'après une étude du rire c'est surtout parce qu'il y a quelque chose de vivant dans le comique.³ Il existe le comique léger mais il peut s'épanouir jusqu'au comique des métaphores, du sarcasme ou d'ironie et il n'est plus léger, il est immense, même il peut remplir nos yeux de larmes.

Mais pour qu'il existe le comique de n'importe quelle grandeur, il faut qu'il existe la place pour lui. C'est exclusivement *la sphère humaine*.⁴ Sans elle il n'y a ni comique ni rire. Dans la sphère humaine il faut trouver un peu *d'insensibilité*.⁵ Il faut éteindre les sentiments et émotions pour un instant et regarder le monde de la manière indépendante – même la tragédie peut se transformer à la comédie. Il arrive à « l'anesthésie momentanée » du cœur, mais il ne doit pas arriver à l'anesthésie d'intelligence ! Le plus grand ennemi du comique, c'est l'émotion, au contraire l'un des plus grands amis, c'est l'intelligence. Mais l'intelligence en contact avec une autre intelligence. Et c'est essentiel : *la société*.⁶ On ne rit pas quand on est tout seul, on ne rit pas quand on ne renvoie à la chose de la sphère humaine et on ne rit pas si

¹ ARISTOTE (trad. J. Hardy). *Poétique*. Ed. Tel, réimpression 2007. Paris : Gallimard, 1996, 162 p. ISBN 978-2-07-074368-1.

² HOŘÍNEK, Zdeněk. *Kniha o komedii*. 1. vyd. Praha : Scéna, 1992. ISBN 80-85-214-12-1.

³ BERGSON, Henri. *Le rire : Essai sur la signification du comique*. Ed. 2005. Paris : Presses Universitaires de France, 2005. ISBN 2130549810.

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

on réfléchit trop. Le rire, un compagnon du comique indispensable, doit avoir une signification sociale⁷ – ça confirme le troisième élément du comique.

Avec certitude on peut dire que le comique est fondé sur contraires, désaccords ou si on veut divergences de toutes sortes : *laid et beau* (Aristote), *la tension et le néant* (E. Kant)⁸, *importante et nul* (T. Lipps)⁹, *absurde contre réel et raisonnable* (A. Schopenhauer)¹⁰ etc. Il ne peut pas exister sans ses trois piliers (*société, sphère humaine et insensibilité*). Il est connecté avec surprise grâce à laquelle on rit même quand on n'a ni pensée du rire. Et ça nous amène au problème principal et explique pourquoi c'est tant difficile définir le comique : il existe le comique de deux sortes : le comique objectif et subjectif. Pour le comique subjectif se penchent plutôt les psychologues (par exemple T. Lipps pour qui « le comique est absolument subjectif »¹¹) ainsi qu'écrivain Marcel Pagnol qui a créé une définition de forme très populaire (surtout parce qu'elle n'est l'une des définitions des théories psycho-cognitives¹²) : « Il n'y a pas de sources du comique dans la nature : la source du comique est dans le rieur. »^{13,14} Donc on peut utiliser toutes les définitions pour expliquer et définir le comique mais toujours il y aura des choses, moments, mouvements, regards ou tons etc. qui seront comique pour quelqu'un, pas pour tout le monde.

La comédie était née en même temps comme la tragédie. Cependant elles sont tant difficiles, elles vont de pair toujours. On sait bien définir la tragédie aussi comme la comédie. On devrait commencer par les pensées d'Aristote qui définit la comédie comme une imitation de l'action humaine.¹⁵ Mais parce que la tragédie est une imitation de l'action humaine tant même, il les spécifie : « La comédie se distingue de la tragédie par le fait qu'elle a pour objet le ridicule, et qu'elle nous représente les gens pires qu'ils ne sont aujourd'hui, tandis que l'objet

⁷ BERGSON, Henri. *Le rire : Essai sur la signification du comique*. Ed. 2005. Paris : Pesses Universitaires de France, 2005. ISBN 2130549810.

⁸ KANT, Emmanuel. *Critique de la faculté de juger*. Ed. 2000. Collection Garnier Flammarion / Philosophie. Flammarion, 1790, 540 p. ISBN 978-2080710888.

⁹ LIPPS, Theodor. *Komik und Humor*. États Unis : Echo Library, 2006. ISBN 9781847025517.

¹⁰ SCHOPENHAUER, Artur. *Le Monde comme volonté et comme représentation*. 3^e éd. Paris : Presses Universitaires de France, 2014, 1472 p. ISBN : 978-2130627777.

¹¹ UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI (UQAC). *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient (1905) : Introduction*. <http://classiques.uqac.ca> [online]. [page consultée le 26 mars 2017]. Accessible : http://classiques.uqac.ca/classiques/freud_sigmund/le_mot_d_esprit/le_mot_d_esprit_intro.html#Anchor-44427 [dernière mise : 13 novembre 2002].

¹² CHABANNE, Jean-Charles. *Bref survol des théories du comique : Chapitre extrait de Le comique*. Collection : La Bibliothèque - Textes et dossiers « Registre ». Paris : Gallimard, 2002. HAL Id : hal-00917979. Accessible : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00917979/document> [online]. [page consultée le 26 mars 2017].

¹³ PAGNOL, Marcel. *Notes sur le rire*. Paris : De Fallois, 1990, 224 p. ISBN 9782877060684.

¹⁴ HOŘÍNEK, Zdeněk. *Kniha o komedii*. 1. vyd. Praha : Scéna, 1992. ISBN 80-85-214-12-1.

¹⁵ ARISTOTE (trad. J. Hardy). *Poétique*. Ed. Tel, réimpression 2007. Paris : Gallimard, 1996, 162 p. ISBN 978-2-07-074368-1.

de la tragédie est une action sérieuse et qu'elle nous représente les gens meilleurs. »¹⁶ Tout de même il faut préciser cette définition parce que quelqu'un peut dire qu'elle dise que chaque personne mauvaise convient à la comédie, car le ridicule n'est qu'un certain genre du mal ou du laid. Le plus important est *le ridicule*. Un visage ridicule peut être laid et défiguré, il ne provoque aucune douleur. La douleur provoque la pitié au lieu de rire ce qui est un critère principal qui distingue la pitié et la douleur de la comédie et du rire.

Il faut mentionner l'opinion du Platon qui reconnaît que le ridicule est l'objet de la comédie, mais il rattache aussi le terme avec un nom signifiant par lequel il élargit la définition de la comédie : *le ridicule au laid*. Ce terme bien explique l'une des actions humaines, la moquerie. La différence entre le rire et la moquerie est évidente. Tout simplement la moquerie comprend quelque chose de mauvais, donc elle est l'action plutôt négative. Ce qui confirme la différence entre le rire et la moquerie est aussi la sémantique qui dispose de deux verbes distincts : rire et se moquer.

Malgré le fait que la définition d'Aristote aussi que la pensée platonienne peuvent avoir l'air comme elles sont trop larges, elles restent les plus importantes, principalement l'une d'Aristote : « La comédie est l'imitation du ridicule des hommes :et la tragédie, suivant la signification qu'on donnait à ce mot, est l'imitation de la vie et du discours du héros, ou des hommes sujets par leur élévation aux passions les plus violentes. »¹⁷

Néanmoins tout ça se rapporte aux temps quand la comédie était assez sous-estimée et toujours comparée à la tragédie, c'étaient « les temps avant Molière. » Dès son grand succès, comédie est très appréciée. À cette époque-là elle s'est déjà devenue l'un des genres théâtrales et littéraires très populaires, définie comme « pièce de théâtre destinée à provoquer le rire par le traitement de l'intrigue, la peinture satirique des mœurs, la représentation de travers et de ridicules. »¹⁸ Aujourd'hui elle est en plus l'un des plus préférés genres cinématographiques et la définition reste toujours pareille.

¹⁶ ARISTOTE (trad. J. Hardy). *Poétique*. Ed. Tel, réimpression 2007. Paris : Gallimard, 1996, 162 p. ISBN 978-2-07-074368-1.

¹⁷ LOGOTYPE © YAËL BRISWALTER.

comédief="lumières.htm">lumières="théâtre.htm">théâtrég>Comédie. ac-grenoble.fr.

Accessible : <http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/logotype/glossaire/Comedie.htm> [online].

[page consultée le 20 mars 2017].

¹⁸ LE SITE DES ÉDITIONS LAROUSSE. *Comédie*. larousse.fr.

Accessible : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/com%C3%A9die/17415> [online].

[page consultée le 20 mars 2017].

1.2 Personnage comique

Il est dit que les gens peuvent être ridicules ou grotesques, aussi tristes, désespérées etc. Mais pourquoi on le dit ? À cause de quoi on les voit comme ça ? En ce qui concerne les caractéristiques comiques, on trouve toujours quelque chose qui nous rappelle une chose ou un mécanisme automatique. C'est une combinaison de la sphère humaine et des caractéristiques « inhumaines ». On rit aussi quand il y a certaine ignorance – le comique est inconscient : il se rend invisible à lui-même en devenant visible à tout le monde.¹⁹

Comme était déjà mentionné, le comique arrive quand il y a quelque chose automatique, « inhumaine », et tout cela est lié avec les gestes et mouvements de personnages. Le plus leurs gestes nous rappellent l'automatique, le plus ils sont ridicules.

Autre possibilité comment souligner les gestes et mouvement comiques repose sur l'un des essentiels de la comédie, sur opposé. Et le plus voyant manière comment le faire est mettre le personnage comique en pair avec l'autre personnage qui est totalement différent. Ça fonctionne bien en ce qui concerne les mouvements même en rapport avec apparence.

Toujours on s'efforce de présenter quelque chose extraordinaire ou différent de normale et si on le présent bien, les spectateurs l'apprécient et ils rient. Néanmoins il y a une autre façon, le présenter par l'intermédiaire de couple d'acteurs, soi-disant par un duo comique. L'un est haut, costaud, adroit tandis que l'autre est petit, maladroit, balourd et ridicule. Le premier est en plus intelligent, réussi et beau, au contraire le second est un peu simple, malchanceux et son apparence est assez drôle. On voit que tout forme les contraires toutefois toutes les deux sont importants. Le premier est le clown blanc, le deuxième l'Auguste, aussi appelé le clown rouge.^{20, 21}

Les mots sont l'un des éléments essentiels qui forment le comique. Bien sûr qu'on peut créer le comique et provoquer le rire sans paroles (le spectacle de mimes, les burlesques ou les premiers films de court métrage sans parole). En plus si on veut et si on sait comment provoquer l'amusement par utilisation de la langue verbale, on peut gagner quelque chose de plus de la parole. Par l'intermédiaire des discours on apporte nouvelles dimensions : on mélange des gestes avec une mimique et tout ça on souligne par le choix des mots. Tout dépend d'un

¹⁹ BERGSON, Henri. *Le rire : Essai sur la signification du comique*. Ed. 2005. Paris : Pesses Universitaires de France, 2005. ISBN 2130549810.

²⁰ DENIS, Dominique. *Jouons aux clowns*. Vanves Cedex : Hachette, 1975, 92 p. ISBN 9782010005909.

²¹ KRINGS, F. PIERRET, N. *Le grand livre du cirque*. Paris : Casterman, 2007, 125 p. ISBN 2203002255.

acteur, ses capacités et expériences, même il doit suivre le scénario, ses possibilités sont presque illimitées.

Ici ça dépend de la liberté de laquelle disposent les acteurs, s'ils doivent suivre les textes strictement ou s'ils peuvent travailler avec eux, néanmoins même dans le scénario fixe peuvent être des ambiguïtés ou des doubles sens. Toute cela grâce à la voix, grâce à la parole. Elle a une grande avantage – elle peut être modifiée jusqu'à la mesure immense et une seule phrase peut avoir multiple sens, pour qu'on a besoin d'une seule propriété : notre voix qui se combine avec gestes vocaux.²² Par eux on comprend le rire, le cri, le pleur et les soupirs. Ils forment la déclamation par les inflexions, l'intonation, le débit de la voix, ils achèvent l'ambiance et l'impression générale.²³

²² COUPRIE, Alain. *Le théâtre : texte, dramaturgie, histoire*. Paris : Nathan, 1995, 128 p. ISBN 2091906778.

²³ Ibid.

2 Francis Veber dans le contexte des films français

Francis Veber est artisan très connu et très apprécié. Il fait partie des réalistes et scénaristes qui aiment son travail et grâce à ce fait, le travail est assez bien fait. La preuve c'est premièrement le succès sur les écrans et sur planches. Les nombres d'entrées se varient vers millions. Les commencements n'étaient pas faciles mais maintenant il appartient parmi les grands noms de filmographie française.

2.1 Biographie

Francis Veber, né 28 juillet 1937 à Neuilly-sur-Seine, est l'un de les plus appréciés réalisateurs des comédies en France. Il vient de la famille de lettrés – tous les deux parents ont beaucoup dédié ses vies à l'écriture. Son père Pierre-Gilles Veber était écrivain et aussi scénariste ; il faut mentionner l'histoire de *Fanfan la Tulipe* qui s'est devenue l'inspiration pour le film populaire du même nom réalisé par Christian-Jacque vingt-cinq ans plus tard. Sa mère, romancière, Catherine Veber (née Agadjanian) a écrit plus que quarante des livres et deux pièces de théâtre. Et finalement Tristan Bernard, son grand-oncle, dramatique, écrivain, humoriste, avocat et journaliste, un personnage très important et assez connu – il a écrit des pièces pour le théâtre de boulevard.

Même toute sa famille était beaucoup liée avec l'écriture, tout le monde le décourage de l'écriture et du théâtre etc. Francis n'obéit pas ses parents, au contraire il a obéi à son instinct et il a demandé le travail dans le journal. D'ici il s'est passé rapidement à la rédaction de sketches, puis aux pièces de théâtre, nouvelles et romans. La carrière de scénariste, dialoguiste est venu très vite, mais avant qu'il devienne réalisateur, il a dû surmonter assez d'obstacles. Heureusement grâce aux tous les ennuis il a fait connaissance avec beaucoup de gens assez important pour toute sa vie.²⁴

Il s'est marié en 1964 avec Françoise, une femme qu'il a rencontré dans son premier travail dans la rédaction du journal Bled. Ils ont deux fils Jean et Gilles dont tous les deux

²⁴ VEBER, Francis. *Que ça reste entre nous ?* Paris : Robert Laffont, 2010. ISBN : 2221114442.

se sont devenus scénaristes, Jean aussi dialoguiste et acteur, Gilles encore écrivain et comme son père il a travaillé pour Disney.²⁵

Francis a passé beaucoup de temps avec ses collaborateurs de film et du théâtre ailleurs. Toujours c'était très important pour lui de s'adapter et de savoir le plus le possible du sujet dont il tourne le film – par exemple avant qu'il ait tourné *Coup de tête* il est parti avec son collègue Jean-Jacques Annaud au tourné du foot pour qu'ils ont su comment ça marche dans la coulisse. Il a passé certaines années aux États-Unis où il a gagné beaucoup d'inspiration pour ses films – il a pris goût aux grotesques américaines.

Toute sa vie est liée avec son travail – pendant ses travaux il a trouvé les motifs et les inspirations pour ses scénarios, il a rencontré beaucoup de gens assez importantes pour sa carrière et aussi pour sa vie – plus d'un est devenu son ami. Également par exemple les événements politiques l'aident à créer l'un des scénarios pour film et pièce du théâtre *Le Contrat*.

2.2 Filmographie

La vraie création de Francis Veber a commencé dans son premier travail dans la rédaction du Bled, un journal de l'Armée d'Algérie. Il a y écrit même ses premiers contes mais surtout sa première comédie intitulée *Petit Patapon* qui est née de la collaboration avec Jacques Martin. Ce jeu n'a pas gagné aucun grand succès mais il ne s'est pas laissé détourner du théâtre et il est venu avec *L'Enlèvement*, la pièce inspirée par les événements véritables. Même qu'il y aurait beaucoup de complications et assez grand échec autour de cette pièce, elle a donné la naissance à la carrière de Veber, plus précisément c'était grâce à la critique de Jean-Jacques Gautier, un critique renommé, qui a tenu un grand potentiel pour Francis. Malheureusement sur grand écran s'est rentré un échec, l'essai avec *Enlèvement*, renommé *Appelez-moi Mathilde*, devrait rester sur planches.^{26, 27}

Or un nouveau tournant s'est passé avec *L'Emmerdeur*. Nommé *Le Contrat* comme une pièce du théâtre a remporté certain succès. Le duo des comédiens dont l'un est un petit

²⁵ LITTÉRATURE FLAMMARION. *Gilles Veber*.

http://editions.flammarion.com/Home_Departements.cfm?levelCode=litterature. Accessible : http://editions.flammarion.com/Peoples_Detail.cfm?ID=133162&levelCode=litterature [online]. [page consultée le 26 mars 2017].

²⁶ VEBER, Francis. *Que ça reste entre nous ?* Paris : Robert Laffont, 2010. ISBN : 2221114442.

²⁷ ALLOCINE. *FRANCIS VEBER : RÉALISATEUR*. www.allocine.fr.

<http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-24885/filmographie/> [online]. [page consultée le 26 mars 2017].

pauvre type et désespéré et l'autre un adroit bellâtre a bien marché et les spectateurs ont réapprécié la création de Veber. Déjà assez connu jeune auteur des pièces comédiennes a recommencé à travailler sur *La Couverture* (un synopsis déjà oublié) de laquelle était né *Il était une fois un flic* qui a apporté la première réussite de cinéma.

Assez grande partie de sa création était fait en collaboration de Gaumont. Il s'est devenu un distributeur des scénarios – il a écrit les nouvelles adaptations ou il a fait des réécritures. Avec Yves Robert il a créé *Grand Blond avec une chaussure noire*. De ces temps-là viennent aussi *Le Professionnel* ou *Le Grand Bleu*.

Avec l'année 1976 est venu *Le Jouet*, un film lequel n'était pas tourné comme un produit de Gaumont, Veber a passé lui-même à la réalisation et de nouveau il a gagné un succès des spectateurs. En plus il a y commencé sa collaboration avec Pierre Richard qui deviendra l'un des les plus importants acteurs dans les films « veberiens ».

Par malheur les critiques n'étaient pas tant chaleureux et il a obtenu un mauvais accueil critique mais il ne s'est pas laissé décourager, il a tourné *La Cage aux folles* où s'est présentée une collaboration très réussie avec Édouard Molinaro. Trois ans plus tard était formée *La Chèvre*, de nouveau avec Pierre Richard et de nouveau succès, cette fois le plus grand succès actuel – *La Chèvre* ont vu sept millions des spectateurs. La coopération de Pierre Richard avec Gérard Depardieu a fonctionné tant bien que ce duo ait apparaît encore dans *Les Compères* et *Les Fugitifs*.

Malheureusement il n'était pas tant réussi dans États-Unis – un grand échec est venu avec *Partners* dans les cinémas américains. Tant même en 1985 pendant le festival de Cannes il a obtenu une invention à venir aux États-Unis. Il y est venu à la fin des années 1980 et il a commencé à travailler pour Disney. Comme dans Gaumont il a créé des remakes, le premier était le remake des *Fugitifs* surnommé *Three Fugitifs*. Autre création américaine (*Sur la corde raide*, en anglais *Out on a limb*) lui a convaincu que peut-être il existe quelque chose qu'il sait meilleur faire que des scénarios et il a créé son chef-d'œuvre : *Le Dîner de cons*. Cette pièce est un ensemble de motif ingénieux, réalisateurs expérimentés (Francis Veber et Alain Poiré) et acteurs excellents. Cette œuvre garde du succès sur les écrans aussi comme sur des planches (en plus elle s'est commencée à se jouer dans le théâtre de Jean-Paul Belmondo, Théâtre des Variétés. L'autre preuve de ses qualités est le César du meilleur scénario original

ou adaptation.²⁸ Pendant la projection du *Dîner de cons* se forme Le Jaguar qui n'apporte tant grande réussite.

Au début de vingtième siècle Veber a réalisé plusieurs films comiques. Toujours il y a quelqu'un qui fait le comique, mais dans ces nouveaux films il n'a pas coopéré avec Pierre Richard, il a décidé de distribuer autres acteurs dans le rôle de monsieur malchanceux – par exemple Daniel Auteuil (*Le Placard*, 2001), Gérard Depardieu (*Tais-toi !*, 2003), Gad Elmaleh (*La Doublure*, 2006).

Il n'a pas créé aucun nouveau scénario cinématographique de 2006 donc sa création a fini par *La Doublure* tant même il n'a pas fini définitivement. Il a présenté nouvelles versions de ces scénarios déjà tournés ou joués : il a refait *L'Emmerdeur* au nouveau film qui a compris le moindre score des spectateurs. Le problème était dans le choix des acteurs. Mais s'il ait choisi n'importe quels acteurs, l'échec arrivait de tout façon. Lino Ventura et Jacques Brel se sont déjà devenus le « culte ». Son avant-dernière création scénariste se date de 2013 quand était mettre en scène la nouvelle comédie *Cher Trésor*.²⁹ Très appréciée satire de la société confirme les qualités de Francis Veber, en même façon que la dernière création théâtrale : 30 janvier 2017 est sorti *Un animal du compagnie*, pièce du théâtre qui met en scène le personnage fétiche de Pignon sous la forme d'un poisson rouge.³⁰ *Un animal du compagnie* ne confirme seulement les qualités de Francis Veber, cette pièce confirme les qualités de François Pignon aussi. On y voit que Pignon est déjà tellement connu et tellement typique qu'il ne doit pas être joué par un acteur parce que l'acteur peut être remplacé par un poisson rouge qui parle.

2.3 Contexte filmographique

Francis Veber, dramaturge, dialoguiste et scénariste, est une partie inséparable de la filmographie et de la comédie française, mais pour qu'on comprend pourquoi, il faut qu'on fasse une petite digression à l'histoire.

La tradition de la comédie française se date jusqu'au temps de Molière ou Beaumarchais qui font la base de la comédie. Ce qui rejoint les comédies de Molière avec celles

²⁸ VEBER, Francis. *Que ça reste entre nous ?* Paris : Robert Laffont, 2010. ISBN : 2221114442.

²⁹ LE FIGARO.FR. *Cher Trésor : Gérard Jugnot, le fisc à la patte*. www.lefigaro.fr.

Accessible : <http://www.lefigaro.fr/theatre/2013/01/17/03003-20130117ARTFIG00334--cher-tresor-gerard-jugnot-le-fisc-a-la-patte.php> [online]. [page consultée le 24 mars 2017].

³⁰ RTL, LA RADIO AMPLIFIÉE. « *Un animal du compagnie* », la nouvelle pièce de Francis Veber. www.rtl.fr. Accessible : <http://www.rtl.fr/culture/arts-spectacles/un-animal-de-compagnie-la-nouvelle-piece-de-francis-veber-7786988433> [online]. [page consultée le 27 mars 2017].

de Veber c'est son aspiration de la tragédie. Malheureusement la comédie était assez sous-estimée et assez opprimée par règles de la forme de classicisme. S'il n'y aurait pas ces règles, peut-être la comédie se développait une autre direction et certain caractère comme Pignon ait déjà existé. Cependant il y aurait aussi commedia dell'arte et comédies de Georges Feydeau aussi surnommé « roi du vaudeville ». Dans comédies de Feydeau on peut trouver une petite ressemblance aux personnages de comédies de 20^e siècle – leur caractère est plus profond ; ses pièces excellent par le comique léger, par dialogues vivantes et comiques. La comédie commence à être plus populaire et plus préférée.

Le plus important tournant dans l'évolution de la comédie vient avec vingtième siècle : le film. Le film apporte des nouvelles possibilités dans chaque genre, en ne retirent la comédie. Avec ce nouveau phénomène ils sont venus beaucoup des imitations des tendances théâtrales, mais ça ne marchait bien pas toujours. Les cinéastes ont trouvé que dans film fonctionne bien la comique de type comme ceux de Feydeau dont profitent par exemple Jules Muraire (dit Raimu) ou Jules Paufichet (dit Jules Berry),³¹ les acteurs et comiques assez populaires.

Comme le temps passe, style de Feydeau est remplacé par Marcel Pagnol, grande personne parmi écrivains, dramaturges et cinéastes. Il a collaboré par exemple avec Fernand Contandin, dit Fernandel, un acteur, chanteur et réalisateur mais principalement humoriste très apprécié : « Le seul Français qui soit plus célèbre que moi dans le monde, » avisé par général de Gaulle en 1968.³² Pourtant toutes les choses se rentrent toujours, avec l'arrivée de Louis de Funès s'est rentrée la tradition de Max Linder – courts grotesques d'un type américain. Il donne l'accent sur situations et événements au lieu du texte et il est arrivé à changer un point de vue des spectateurs même des critiques à la comédie. Il a coopéré avec Bourvil (André Raimbourg) et ensemble ils ont marqué le cinéma français durablement.³³

³¹ VEBER, Francis. *Blbec k večeri : komedie : pátá inscenace šedesáté páté sezony 2009/2010*. Brno : Městské divadlo, 2009. ISBN 978-80-254-6564-6.

³² LORCEY, Jacques. *Fernandel*. Paris : Éditions Ramsay, 1990. ISBN 9782859568801.

³³ RTL, LA RADIO AMPLIFIÉE. *Louis de Funès et Bourvil, génies du rire*. www.rtl.fr. Accessible : <http://www.rtl.fr/culture/cine-series-jeux-video/louis-de-funes-et-bourvil-genies-du-rire-7773519349> [online]. [page consultée le 30 mars 2017].

De cette époque-là les spectateurs ont pris goût aux comédies donc quand un jeune Veber a présenté sa première comédie qui n'était pas totalement condamnée à la catastrophe (même qu'il a paru comme ça), au contraire elle leur était recommandée à prêter l'attention. Maintenant il est dit « l'un des rares cinéastes français à avoir fait carrière aux États-Unis, où il vit, installé à Los Angeles depuis de longues années ».³⁴

³⁴ ROBERT LAFFONT ÉDITIONS. *Que ça reste entre nous*. http://www.laffont.fr/site/page_accueil_site_editions_robert_laffont_&1.html. Accessible : http://www.laffont.fr/site/que_ca_reste_entre_nous_&100&9782221114445.html [online]. [page consultée le 24 mars 2017].

3 Analyse des films français de Francis Veber

Dans cette partie nous allons nous occuper d'analyse de dix comédies « veberiennes ». Premièrement nous allons présenter les critères par lesquels est fait l'analyse, puis nous allons réaliser cette analyse et à la fin nous allons nous orienter sur les personnages principaux ce qui est l'essentiel.

Nous allons analyser dix films comiques tournés entre les années 1976 et 2008 : *Le Jouet* (1976), *La Chèvre* (1981), *Les Compères* (1983), *Les Fugitifs* (1986), *Le Jaguar* (1996), *Le Dîner de cons* (1998), *Le Placard* (2001), *Tais-toi !* (2003), *La Doublure* (2006) et l'adaptation de *L'Emmerdeur* (2008). Ça fait 32 ans et pendant ces années beaucoup de choses pourraient se changer – les tendances actuelles, les préférences etc. Tant même les films de Francis Veber restent populaires jusqu'à aujourd'hui.

Chaque film est brièvement analysé selon ces critères : le titre et son explication, puis le ligne du sujet, le temps et l'espace, après les personnages suit par les motifs et les adaptations de cinéma ou du théâtre.

3.1 *Le Jouet* (1976)

Le titre suit l'idée essentiel du film – le personnage principal se trouve dans le rôle du jouet d'un enfant de milliardaire.

Pendant la promenade dans un grand magasin en cherchant un cadeau pour l'anniversaire l'enfant, Éric, ne peut pas choisir jusqu'au moment de voir un homme, un simple journaliste, et le choix est évident. L'homme, François Perrin, décide d'accepter cette demande bizarre, premièrement parce qu'il pense que c'est une blague et en plus parce qu'il ne veut pas perdre son nouveau travail de journaliste, et parce que Éric qui lui a choisi est un fils de président du magasin et du journal dans lequel il est employé. Il vraiment accepte le travail et « part » avec le fils d'un milliardaire. Mais il part pacqué dans une boîte de bois.

L'anicroche se trouve dans un caractère d'enfant : il est très pourri et gâté et donc il est totalement contre le départ de monsieur Perrin, son nouveau jouet. François veut bien sûr quitter et partir immédiatement mais il n'y a pas de chance.

Rambal-Cochet, monsieur le président et le milliardaire, est presque manipulateur, chacun a peur de lui, chacun lui obéit, sa société est plutôt pleine des jouets qu'employés mais personne ne le voit pas. Excepté François Perrin.

Heureusement François et Éric, son « propriétaire », deviennent amis et finalement ce sont les deux qui voient comment ça marche dans la société.

Le rebondissement de l'intrigue vient dans le moment quand Éric commence à écrire le journal du fonctionnement de la société de son père qui s'appelle « Le Jouet ». C'est un projet de François et Éric et ils y décrivent comment ça marche dans l'entreprise. Monsieur Rambal-Cochet décide de licencier François et envoyer Éric aux États-Unis pour qu'il les empêche d'écrire ce journal. Néanmoins Éric se sauve de l'aéroport chez François et finalement il reste chez lui.³⁵

Toute l'action se déroule à l'époque contemporaine, en France, probablement à Paris. Le lieu est fermé, presque tout se passe dans le siège de monsieur Rambal-Cochet ou dans sa société.

Les motifs sont les argents, le pouvoir, la peur et peut-être aussi les relations familiales. Mais le motif le plus important est peut-être un peu caché mais on y voit le contraste entre les riches et les pauvres. On y voit qui garde le pouvoir et qui est forcé de tout sacrifier.

La plupart de la langue utilisée est la langue parlée. Il y a quelques exceptions par exemple la langue de monsieur Rambal-Cochet : sa langue est vraiment très formelle (en plus la manière de son langage contribue à son visage d'homme stricte et raide).

Il y a trois personnes principales : François Perrin, Éric Rambal-Cochet et monsieur Pierre Rambal-Cochet :

François Perrin : un journaliste qui a vers 30 ou 35 ans, inemployé longtemps ; finalement par hasard gagne le nouveau travail qui s'abâtardis juste la première journée et au lieu de journaliste il devient un jouet de petit garçon, même il est appelé Julien ; un peu confus, grand malchanceux mais gaillard et très bon ;

Éric Rambal-Cochet : un jeune fils d'un milliardaire avec un caractère qui se développe pendant l'action ; au début il est très pourri, une seule chose qu'il veut est être sans soucis, sans obligations et il voudrait tout gouverner, après qu'il devient ami avec François, il se change totalement, il est très raisonnable et peut-être plus adulte que tous les adultes autour de lui ;

³⁵ *Le Jouet* [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Renn Productions, 1976.

Pierre Rambal-Cochet : un milliardaire et monsieur le président du journal, père d'Éric ; il fait impression d'un homme presque insensible et impitoyable, froid ; son seul intérêt est l'argent, pouvoir et son fils Éric.

Puis il y a beaucoup d'employés de M. Rambal-Cochet – M. de Blénac, sa femme Christine Rambal-Cochet, les domestiques, les photographes etc.

Le film a été premièrement tourné en 1976, il existe aussi un remake américain de 1982 sous le nom *The Toy*, et il a été restauré en 2013.

3.2 *La Chèvre* (1981)

Le nom peut être un surnom pour le personnage principale, François Perrin, qui est totale malheureux et maladroit, en substance la chèvre.

Marie, une fille de président d'une société Alexandre Bens, est en vacances mais parce qu'elle est une vraie malchanceuse elle se fait enlevée. Pendant un mois entier personne ne l'a pas trouvée. M. Meyer, un psychologue de la société, arrive avec une idée un peu bizarre : une seule personne qui peut trouver telle désespérée comme Marie, est le même désespéré. Heureusement dans la comptabilité de la société travaille François Perrin qui est le même malchanceux...et personne un peu incapable. François Perrin vole à Acapulco avec Campana, un détective professionnel privé, qui n'a jamais cru au malheur. Après quelques heures passées avec Perrin, il change son avis. S'il ne cause pas de problèmes immédiatement, ils arrivent dans un instant. Donc au lieu de l'enquête de Marie, Campana plutôt amadou des gaffes de François. Ils n'examinent rien mais grâce aux tous les désastres, François se trouve dans l'hôpital...et à côté de lui : Marie.³⁶

L'intrigue commence à Paris mais toute l'action importante se déroule au Mexique. Le lieu est assez ouvert : il y a un hôtel, un bar, un bois, un hôpital et cætera. De l'enlèvement jusqu'à la fin de l'histoire ça fait cinq ou six semaines mais l'action fondamentale se déroule pendant quelques jours.

Les motifs sont unis avec bonheur et malheur. On y voit comment peut le malheur aider au bonheur ; on y voit que la raison n'est pas toujours une seule solution et que le hasard est peut-être plus important qu'on pourrait penser.

³⁶ *La Chèvre* [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Gaumont, 1981.

La langue est parlée, de temps en temps il y a certain mot grossier. Il y a aussi espagnol comme la langue étrangère donc il n'est pas traduit (ni par sous-titres).

Dans le film il y a deux personnages principaux :

François Perrin : un comptable de la société d'Alexandre Bens, peut être capable dans son travail mais incroyablement maladroit et malchanceux, un homme simple et ordinaire, sans aucun but dans sa vie qui se change quand il est chargé par une recherche de Marie – il se prend pour un grand enquêteur qui a une fonction très importante, il est bon mais très crédule et sobre ;

Campana : un détective renommé privé, un grand professionnel, raisonnable, rationnel (n'a jamais croit au malheur jusqu'à la rencontre avec Perrin), forte, expérimenté et de temps en temps un peu intense.

En ce qui concerne les adaptations il existe l'une de 1991 tournée aux États-Unis et nommée *Danger Public (Pure Luck)*. L'une des pièces de Francis Veber *Le jaguar* (1996) est parfois considéré comme un remake de ce film.³⁷

3.3 *Les Compères* (1983)

Le titre du film est un jeu de mots. En général « compères » sont des personnes qui travaillent ensemble, elles s'assistent, elles coopèrent. Mais l'esprit se cache dans le motif de ce film – il s'agit d'histoire d'un fils et deux (ou bien trois) pères.

Au début du film un jeune garçon Tristan Martin s'évade de sa maison avec sa petite amie, parce que il est déjà assez embêté par ses parents et ils veulent aller à Nice. Comme sa mère Christine est désespérée de sa disparition, elle appelle à la police même qu'elle s'adresse à ses deux amants du passé, François et Jean Lucas, parce qu'il lui semble que l'activité de la police aussi que celle que son mari est plutôt passivité. Christine rencontre tous les deux amants, bien sûr elle parle avec eux séparément, et les dit qu'ils ont fils mais qu'il est perdu... Jean Lucas le refuse immédiatement mais François, désespéré éternel et toujours à la dépression, est passionné pas ce fait qu'il a un fils qu'il est décidé qu'il le trouve.

En même temps Jean Lucas, qui est un journaliste, va à Nice à cause du travail et même qu'il a dit que ça lui est égale, il essaie de chercher Tristan. Il rencontre un homme très sympa, François Pignon, et tous les deux ont trouvé que leurs fils se perdent donc ils les cherchent ensemble.

³⁷ PREMIERE. *Audiences TV : Le Jaguar sur TF1 arrive en têtes sans éclat*. <http://www.premiere.fr/>. Accessible : <http://www.premiere.fr/TV/News-Tele/Audiences-TV-Le-Jaguar-sur-TF1-arrive-en-tete-sans-eclat> [online]. [page consultée le 30 avril 2017].

Comme ils travaillent ensemble ils trouvent que la photo de leurs fils est la même – qui est le père dis-donc ? Jean Lucas téléphone immédiatement Christine qui dit qu'elle ne sait pas qui est le père mais qu'elle veut trouver son fils et c'est fini. Même que Jean Lucas est totalement agacé (il ne sait pas s'il est un père, sa voiture est démolie...), et la société de François, qui est un emmerdeur immortel, le l'aide beaucoup, il prend Tristan en amitié...et également François. En plus ils l'aident à résoudre une affaire politique à cause de laquelle il est parti à Nice. Malheureusement dans cette affaire sont engagés les hommes très dangereux et à la fin il y a la fusillade et Pignon est blessé d'un coup de fusil. Pendant toute l'histoire ils sont devenus un trio presque inséparable, les complications, situations dangereuses, tout cela les a beaucoup réunis, mais la vérité avec un réel père, ça fait le plus : Tristan dit à chacun d'eux que c'est lui qui est le père sans doute, mais qu'ils ne le disent pas à l'autre pour qu'il n'est pas désolé ou dépressif.³⁸

On commence à Paris, dans la maison de parents de Tristan mais la plupart de l'action se passe à Nice – comme ils cherchent Tristan, ils visitent beaucoup des lieux différents (maison de jeux avec patinoire « Star Trek », l'hôtel, certains bâtiments, dans les rues, l'hôpital etc.). Le tournant est résolu dans quelques jours.

Dans ce film il y a trois personnages principaux : Tristan Martin, François Pignon et Jean Lucas :

Tristan Martin : un jeune homme de 17 ans, embêté par des règles et par ses parents, il veut devenir indépendant ; impertinent et arrogant, il dissimule pour qu'il était populaire chez un groupe des « durs » (il brise la voiture, la vitrine etc.) ; néanmoins il se développe et d'un jeune homme prétentieux il devient un presque sage et finaud mais il est comme ça pour qu'il ne blesse personne, donc il devient sensible et bon garçon ;

François Pignon : un dépressif pour toute sa vie, sans famille (parce que sa femme l'a quitté), sans amis ; simple pas joli, petit et plutôt drôle, trop sensible mais délicat, bon, naïf et emmerdeur et malchanceux immense ;

Jean Lucas : bien taillé beau homme, journaliste ; il est direct et franc, il donne l'accent sur son travail tant même il est aussi sensible (quand il trouve qu'il est père d'un jeune garçon, il commence à pleurer), pleine d'abnégation, brave et raisonnable ; il n'a pas de famille mais

³⁸ *Les Compères* [film]. Réalisation Francis VEBER. France, EuropaCorp, 1983.

parce qu'il préfère le travail dans ce temps-là, autrement dit il ne manque pas du tout la société des femmes, s'il veut.

Autres personnages : parents de Tristan (Christine et Paul Martin), Milan et Ralph (les criminels qui suit Lucas toujours et veut l'éliminer), Rafard et Michèle Rafard (parents de petite-amie de Tristan) et Jeannot (le personnage clé dans l'affaire politique).

Les motifs les plus marquants sont sans doute la famille et les relations humains. Spécialement à la fin du film on voit comment les relations peuvent influencer notre comportement, qu'on peut avoir du respect pour quelqu'un pour qui on n'en avait pas du tout (la relation entre Tristan et son père). Tout le film nous apprend que les gens font des erreurs.

La langue est parlée, de temps en temps grossière et rude, mais pas trop.

Il existe une adaptation américaine surnommé *Father's Day*, en français *Drôle de pères*, qui a sorti 1998.³⁹ Il existe un livre aussi qui s'appelle *Les Compères* de Didier Cornaille.⁴⁰ Mais ses thèmes principaux sont le récit de voyage, langage, chevaux, cochons et ennui donc il ne s'agit pas de la même histoire, une seule chose laquelle est pareille, c'est le titre.

3.4 *Les Fugitifs* (1986)

Le nom du film corrige avec deux personnes principales : un criminel juste libéré et un désespéré, qui se rencontrent malheureusement pendant une attaque de banque et de ce moment-là ils devient fugitifs sans le vouloir.

L'intrigue commence par un départ de prison de Jean Lucas, un criminel renommé, qui est libéré après cinq ans de prison. Il est décidé de bien recommencer, mener une vie loyale, trouver un travail etc. Pour gagner certains argents il se met à une orfèvrerie pour se laisser apprécier la bijouterie. Ici il obtienne un chèque lequel il veut déposer dans une banque. De la prison jusqu'à la banque lui transporte le commissaire Duroc qui attends juste au défaut de Lucas pour qu'il peut lui prisonnier... et donc il peut avancer en grade. Mais Lucas n'a aucune intention à l'attaque la banque, il fait la queue comme les autres pour s'ouvrir un compte et soudainement la banque est attaquée par un homme avec une arme et une grenade. C'est un

³⁹ ALLOCINE. *Drôle de pères*. www.allocine.fr. Accessible : http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=28453.html [online]. [page consultée le 14 février 2017].

⁴⁰ BOOKNODE. *Les Compères*. booknode.com. Accessible : https://booknode.com/les_comperes_01855915 [online]. [page consultée le 14 février 2017].

chômeur et « amateur en crime » François Pignon, qui décide de gagner d'argent pour sa fille par un braquage parce qu'il est déjà tellement désespéré. Après le braquage Lucas est sorti de la banque comme un otage. Devant la banque, qui est cerclée immédiatement, est Duroc qui croit que Lucas trame l'attaque. La situation se tourne dehors la banque et c'est plutôt Pignon qui part comme un otage. Néanmoins par erreur Pignon révolvérise Lucas, alors ils vont chez M. Martin, un vétérinaire, pour soigner Lucas. Lucas rencontre la fille de Pinon là-bas, petite Jeanne, qui ne parle pas depuis la mort de sa mère, il y a trois ans.

Comme Pignon est au pépin à cause du braquage, il aura besoin de sortir le pays mais avec les nouveaux papiers. Lucas lui envoie chez son ami Labib. Dans l'entre-temps Lucas s'évade du vétérinaire à cause d'un accrochage avec un policier. Il délivre François d'un malheur chez Labib, ils vont chercher Jeanne et ils s'enfuient. Malheureusement ils perdent Jeanne, elle les fuit, et elle est donnée à la maison d'enfance.

François et Lucas passent un marché ensemble – François ne compromet pas Lucas dans l'attaque de la banque et Lucas aide lui à quitter le territoire. Mais c'est trop tard pour Lucas pour être réservé, seulement arranger les papiers et toutes les nécessités et quitter... Il prend Pignon de son ami et surtout il a un faible pour Jeanne. Lucas aide Pignon à enlever Jeanne de la maison d'enfance et ils se cachent dans la maison des clients de Lucas qui sont partis pour les vacances. Après quelques jours quand ils ont des papiers tous les trois, ils partent le territoire – Lucas comme le père, Jeanne comme le fils et Pignon comme la mère. Pendant le contrôle des flics ils jouent une comédie avec la grossesse, tout tombe bien et ils parviennent aux frontières avec Italie. Lucas veut les laisser partir mais au dernier moment il part avec eux.⁴¹

L'action du film dure vers quelques jours et tout était tourné à Bordeaux et à Meaux mais dans le film ce n'est pas mentionné où se déroule l'histoire. Toutefois le lieu est bien ouvert : la prison, la banque, la maison d'enfance, les jardins, la maison de docteur, la maison des clients de Lucas etc. Certaines scènes sont tournées même pendant la nuit.

L'amour parentale est le motif le plus marqué. Néanmoins aussi importante est l'amitié. On peut y voir que chacun peut rendre meilleur, même les criminels.

La langue est parlée, elle n'est pas vulgaire mais il y a des mots grossiers de temps en temps.

Il y a deux personnages principaux : François Pignon et Jean Lucas :

⁴¹ *Les Fugitifs* [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Gaumont, 1986.

François Pignon : un chômeur qui soigne sa fille tout seul (sa mère est morte il y a trois ans), désespéré de la situation il cambriole la banque, malheureusement il est tellement malchanceux qu'il choisit comme un otage un criminel bien juste libéré mais très observé et connu par tous les flics ; un homme incapable, désespéré immense, maladroit peu pratique et amateur mais un grand tâcheron et rêveur, père pleine d'abnégation et aimant sa fille Jeanne ;

Jean Lucas : un criminel juste libéré qui veut vivre une vie calme, malheureusement la banque où il veut ouvrir le compte est attaqué, il devient un otage et tout se complique ; un homme impitoyable, professionnel, décidé, raisonnable avec caractère développant : à la fin il est soigneux, amical et attentif.

Puis il y a Jeanne, une fille de François, qui joue un rôle important dans le film mais à cause du trauma de la mort de sa mère elle ne parle pas – jusqu'au le moment quand Lucas veut partir. Elle est aussi un personnage principal parce que à cause d'elle rien se passe, mais elle ne joue pas trop dans le film.

Autres personnages qui apparaissent dans le film sont dans la plupart les policiers, le commissaire Duroc, un vétérinaire Martin, M. Labib et assez des figurants.

Le film a été adapté ou rejoué en 1989 par Francis Veber en 1989, il s'agit d'une version américaine des *Fugitifs* nommé *Three Fugitives*.

3.5 *Le Jaguar* (1996)

Le titre est un surnom d'un chef indien, un personnage principal, qui est dit qu'il sait se transformer au jaguar.

Au début il y a François Perrin, un séducteur et joueur de poker, mais chômeur éternel et endetté. Un jour dans l'ascenseur d'un hôtel il rencontre un indien Wanù. Wanù est beaucoup intéressé par François, il lui prend le nez (ça veut dire qu'il est cher pour Wanù), il lui donne des cadeaux et cætera, et c'est vraiment étonnant. Jean Campana, l'interprète et gardien de Wanù, est choqué. Le jour suivant Wanù est transporté à l'hôpital et personne ne sait pourquoi. Campana se souvient de Perrin et lui appelle s'il peut arriver en espérant que ça va aider. Perrin arrive enfin, mais c'est parce qu'il est attaqué à cause de ses dettes et il se cache dans l'hôpital. Mais la situation devient très compliquée : Wanù demande Perrin s'il puisse aller chercher son âme dans la forêt vierge amazonienne et finalement il consent à y partir. Campana est ravi et lui dit qu'il est assez surpris, qu'il n'attend pas que Perrin voudrait partir pour sauveter des indiens. Mais Perrin ne le veut pas, il ne croit rien (une âme volée, être le « élu »

etc.), il veut se sauver de ses problèmes et il a aucun intérêt de Wanù et sa tribu. Perrin ne se rend compte d'être élu et il ne considère pas le collier de Wanù important. Bientôt il trouve que ce collier est quelque chose d'une grande importance : quand il est dans un bar, Kumaré (le mal pour tous les indiens qui est en train de les maîtriser) voit son collier et veut le reprendre. Perrin dit que c'est un grigri, que ce n'est pas à vendre. En même temps comme la bagarre commence, Perrin se mit en transe et maîtrisé par un collier il se comporte comme jaguar.

Déjà fâché Perrin décide de quitter Amazonie immédiatement. Avant il a décidé comme ça plusieurs fois, mais l'harmonie d'hasards et petits mensonges de Campana lui forcent de y rester. De plus parce qu'il est considéré comme « élu », les indiens attendent qu'il batte Kumaré et qu'il libère leur tribu et sauve Wanù. Pour Perrin c'est trop difficile, il est un lâche, il s'enfuir de la lutte, même il quitterait Maya, une femme de Kumaré qui lui sauvé la vie et est amoureuse avec lui aussi comme il est amoureux avec elle.

Mais il se développe. Il ne peut pas quitter ni Maya ni Campana qui lui attache de cœur. Il se rentre au moment de la lutte avec Kumaré et tout finit bien. François reste dans Amazonie pour tout le reste de sa vie, il y vit avec Maya et tout tribu du Wanù s'est devenu sa famille.

Le lieu presque n'est qu'ouvert : l'action commence à Paris dans l'hôtel de Crillon puis elle se passe dans l'appartement de François Perrin. Les exceptions sont des scènes de l'hôpital, de l'aéroport ou de l'hôtel. Principalement tout se déroule à l'Amazonie (forêt vierge, village des indiens). Le tournant à Paris prend deux jours, à l'Amazonie il prend quelques journées.⁴²

Les personnages principaux sont François Perrin et Jean Campana :

François Perrin : jeune homme et séducteur qui aime jouer de poker, mais il n'est pas réussi, il est au chômage avec grands dettes, du caractère égocentrique ; il se développe pendant l'action – au début il n'a aucun intérêt au tribut de Wanù, à la fin il est totalement sacré à l'Amazonie et tous les indiens, il vient d'être bon, généreux, loyale et sensible ;

Jean Campana : un interpréteur d'un indien qui fait un tour de France, un brave homme adroit, assez dédié à l'Amazonie et intérêts des indiens, il s'intéresse des valeurs humaines et naturelles, il est un homme du bon cœur ;

Dans l'action il y a beaucoup de personnages importants, ils ne jouent pas des rôles principaux mais ils sont assez importants pour tournant :

⁴² *Le Jaguar* [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Gaumont, 1996.

Kumaré : un chef de tribu amazonien ; il veut gagner le collier pour qu'il maîtrise tout Amazonie ; mauvais et vilain ;

Maya : une fille et amante de Kumaré (il a massacré toute famille de Maya, elle ne l'aime pas du tout), elle s'est tombée amoureuse avec François pour qui elle s'est mis en un grand danger ; pleine d'abnégation.

Le motif principal est classique, c'est l'amour. Mais le film nous montre comme grande est la force d'amour, qu'on est capable de se surmonter grâce à elle.

La langue est parlée et souvent grossière. Grande partie des dialogues est en espagnol, certains dialogues sont aussi en dialecte indien.

Il n'existe aucune adaptation. Il n'y a ni livre ni scénario théâtral qui correspond à cette histoire.

3.6 *Le Dîner de cons* (1998)

Le titre est un reflet du motif principal de vie des « parvenus » : chaque vendredi il y a le dîner organisé par l'un de parvenus chez lui et le devoir est clair : amener le plus grand con le possible.

L'action tourne vers l'homme, François Pignon, qui est invité au dîner par un éditeur M. Pierre Brochant qui « est intéressé » par les maquettes des monuments mondiales des allumettes quelles sont la fierté de M. Pignon. M. Brochant invite M. Pignon chez soi pour qu'il fait connaissance avec lui. Malheureusement il a un tour de reins et il ne peut pas se bouger trop. Son indisposition ne lui permet pas de faire toutes les choses comme d'habitude et donc M. François Pignon lui aide. Il vaut mieux dire qu'il voudrait lui aide mais parce qu'il est un peu malheureux et avant tout maladroit, rien se passe bien et il tout complique – à cause de lui vient chez M. Brochant aussi M. Cheval, un contrôleur fiscal, il confond Mme Brochant avec une maîtresse de M. Brochant, et quand à la fin il semble que M. Pignon a tout fixé (il téléphone à Mme Brochant qui est après l'accident de voiture à l'hôpital, que son mari l'aime et qu'il était chez lui et a vu comment M. Brochant a réagi quand il s'est appris de l'accident, il avait l'air de le plus désespéré et malheureux homme lequel M. Pignon a vu, etc.), il tout gâte de nouveau (couple minutes après l'appel téléphonique avec Mme Brochant pendant lequel M. Pignon a dit, qu'il n'est pas chez M. Brochant et donc il parle de son cœur, pas d'après des instructions de M. Brochant, le téléphone sonne de nouveau, c'est Mme Brochant et elle veut se réconcilier

et pardonner les tromperies à M. Brochant, mais c'est François Pignon qui prend le téléphone – et voilà c'est clair qu'il était tout le temps chez M. Brochant).⁴³

L'action se déroule pendant années 1990, dans la plupart dans l'appartement de Pierre Brochant (exceptionnellement il y a l'action chez quelqu'un d'autre : chez Marlène, la maîtresse de Pierre, dans le boulot de François Pignon, dans le train, sur la route – l'accident de Christine Brochant, etc.) à Paris. L'intrigue essentielle se passe pendant un seul jour.

Les motifs de ce film sont l'amour et la tromperie, peut-être on peut dire « les femmes » en général, l'amitié et les caractères différents, bonheur, malheur et humour généralement. On peut aussi voir quelque chose comme « motifs intérieurs » ou importants mais cachés choses dans le film : le téléphone et la porte. Par l'intermédiaire de ces deux choses se passent tous les intrigues et tournants importants. Toujours il y a les départs et l'arrivages, les nouvelles réalités et informations donnés par le téléphone, donc on ne peut pas se passer ni sans téléphone ni sans porte. Pour cette raison on peut les appeler les piliers de toute l'action.

La sorte de langue dépend sur la personne et sur l'action actuelle. La langue est généralement parlée, de temps en temps il y a des mots grossiers.

Chaque personne qui apparaît dans le film est un personnage important mais les personnages principaux sont M. Brochant et M. Pignon :

Pierre Brochant : un éditeur français, un riche de caractère d'un homme de la classe supérieure, un peu superficiel ; il a une femme Christine qu'il aime et une maîtresse Marlène qu'il veut ; chaque mercredi il organise avec ses amis un dîner de cons pour qu'ils peuvent se moquer et s'égayer aux dépenses des invités ;

François Pignon : un fonctionnaire, homme un peu simple mais de bon cœur, généreux et malheureusement un grand malheureux, il adore construire les maquettes des allumettes et il en est vraiment très adroit, il a construit par exemple un pont, un avion même la Tour Eiffel, peut-être il est un peu fou et peut-être pour cette raison sa femme l'a quitté.

Autres personnages ont des rôles substantiels dans l'intrigue :

Juste Leblanc : un ami de Pierre, ils étaient en colère mais finalement Juste aide Pierre trouver sa femme après son départ ; bon et complaisant homme vers 30 ans, excelle en son rire ;

⁴³ *Le Dîner de Cons* [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Gaumont, 1998.

Christine Brochant : femme de Pierre qui est déjà emmerdée du comportement de son mari et qui se décide de le quitter ; jeune, belle, raisonnable, sensible ;

Marlène Sasseur : maîtresse de Pierre dont elle est follement amoureuse, elle voudrait qu'il quitte sa femme à cause d'elle et qu'ils soient ensemble ; femme un peu simple, très désespérée ;

Lucien Cheval : un contrôleur fiscal qui devrait délivrer une adresse d'un immeuble de Pascal Meneaux, le plus grand obsédé sexuel de Paris, parce que Pierre pense que sa femme est là, par contre on découvre que chez Meneaux ce n'est pas Christine, c'est la femme de Lucien Cheval ; stricte, réservé et professionnel dans son travail, amicale dans son privé, un grand supporter de football.

Puis il y a docteur Sorbier, un orthopédiste, et Jean Cordier, un ami de Pierre Brochant, qui a rencontré François Pignon dans le train.

En ce qui concerne les adaptations il existe beaucoup d'adaptations cinématographiques. Il faut aussi mentionner trois remakes mondiaux qui étaient filmés tout à fait parce que *Le Dîner de cons* est l'œuvre tant fameuse et réussie. En 2007 prend naissance la réalisation d'un film indien appelé *Bheja Fry* avec la même histoire seulement un peu changée pour qu'elle s'adapte bien au contexte indien. Trois ans plus tard, en 2010, aux États Unis est tourné un remake américain nommé *The Dinner* (ou *Dinner for Schmucks*). La dernière adaptation se date de 2015 : *La cena de los Idiotas*, une pièce de théâtre espagnole.

Ce scénario a célébré un grand succès sur les écrans et aussi sur les planches de théâtres où elle s'est apparu 18 septembre 1993 pour la première fois (Théâtre des Variétés, jouée jusqu'au 31 janvier 1996).⁴⁴ Le film a été présenté en 28 pays et dans 18 d'eux l'a vu plus que 10 000 des spectateurs.⁴⁵

⁴⁴ HEBDO RIVE NORD.com. *Un « diner de cons » pas si con*. <http://www.hebdorivenord.com/>. Accessible : <http://www.hebdorivenord.com/culture/2014/7/18/un-diner-de-cons-pas-si-con-3805977.html> [online]. [page consultée le 20 février 2017].

⁴⁵ LUMIERE : Data base on admissions of films released in Europe. *Le diner de cons (FR) [Original titre]*. <http://www.obs.coe.int/>. Accessible : http://lumiere.obs.coe.int/web/film_info/?id=8017 [online]. [page consultée le 20 février 2017].

3.7 *Le Placard* (2001)

Le titre de ce film correspond à la base de toute histoire – son tournant se tourne vers la place du travail.

Au début on se rencontre avec François Pignon, un homme ordinaire, intéressé par aucune chose, brièvement un simple comptable. Malheureusement un jour il écoute qu'il va être viré et parce qu'il n'a rien pour quoi vivre il veut sauter du balcon. Son voisin, Jean-Pierre Belone, lui arrête et ils deviennent amis. François lui dit tout ce qui lui a passé, que sa femme Christine l'a quitté, que son fils presque ne parle pas avec lui et maintenant ils veulent lui virer. Jean-Pierre vient avec une idée merveilleuse et fonctionnante mais un peu curieuse – il faut que François sorte avec le placard et avoue son homosexualité. Bien sûr qu'il n'est pas homosexuel mais dans ce moment-là il est d'accord avec Jean-Pierre. Jean-Pierre fait des photomontages lesquels il envoie dans l'entreprise où François travaille. Pignon veut ravalé ses paroles mais c'est déjà trop tard, le jour suivant toute société déjà sait la nouvelle.

Le projet a réussi – le directeur se rend compte du scandale qui pourrait apparaître s'il se trouve que la société produisant les préservatifs a licencié un gay – et donc François reste dans l'entreprise sur son poste.

Toutefois il y a quelqu'un qui ne reste pas sur son poste. Les collègues ont persuadé Felix Santini, un coach du rugby, un peu mastoc mais le plus dur de la firme, afin qu'il invite François au restaurant, pour qu'il lui donne un cadeau etc. et il s'en est tellement abruti qu'après que sa femme l'a quitté, il s'en fous et il a voulu habiter avec François. Finalement il a dû aller à la maison de fous.

Un jour il y a un Parade Gay et François, comme une « mascotte » de toute entreprise, va sur l'un des attractions mouvantes avec un grand préservatif sur sa tête comme un bonnet. Tout à coup son fils parle avec lui, il veut passer son temps avec lui, parce qu'il est très fier de son père qu'il a fait l'aveu. Bien au contraire sa femme est assez choquée. François l'invite au dîner pour qu'ils parlent entre quatre yeux de tout ça. Quand Christine trouve que ce n'est pas vrai, l'homosexualité, elle lui trouve fou. Heureusement François est déjà au-dessus d'elle (il était très amoureux avec elle assez long temps), il a trouvé qu'il peut être respecté et que ses opinions sont aussi importantes.

François a aussi trouvé une petite-amie, Mlle Bertrand, son chef de service. Ils ont commencé à avoir des rendez-vous après la fête du retour de Santini. Tout sera bien s'il dans le même temps n'est pas la visite des clients japonais dans l'entreprise. Le directeur et les Japonais les voient et voilà le problème. La journée suivante François doit avouer tous les mensonges qu'il est sorti avec le placard, que plusieurs jours plus tard il a accusé Mlle Bertrand de harcèlement

sexuel et qu'en train de quelques jours il était surpris à faire l'amour avec la même Mlle Bertrand devant le directeur et les clients étrangers. Le directeur apprend qu'il a feint l'homosexualité pour garder l'emploi. François veut déjà s'inscrire au chômage, malgré cela il garde son poste à la société et contrairement du classique « être un chiant, » le directeur lui dit que « il est un chieur, » ce qui est comme la promotion.⁴⁶

De la plupart l'action se déroule dans la société où travaillent les héros principaux, puis il y a certaines scènes de la maison de François Pignon, de la maison de Christine, de la maison de fous ou du restaurant. Tout film commence par photographier les employés et fini par la même scène un an plus tard, toutefois l'action essentiel prends seulement quelques journées ou semaines.

Dans le film il y a beaucoup de personnages assez importants pour l'histoire, néanmoins il y a seulement un personnage principal : François Pignon.

François Pignon : comptable dans la société traitant le caoutchouc, il vit tout seul, sa femme l'a quitté avec leur fils ; il est bon et timide mais il est dit chiant et ennuyeux, il a ses gestes et coutumes typiques et il est beaucoup ignoré par tout le monde ; pendant l'action il se développe en un homme assuré et confiant en soi, il résout ses problèmes amoureux et tombe amoureux de Mlle Bertrand.

Les autres personnages :

Jean-Pierre Belone : voisin du François Pignon, vieux, modeste mais actif et ingénieux ;

Mademoiselle Bertrand : une belle femme du service, intelligente, judicieuse ; elle tombe amoureuse de François ;

Felix Santini : un employé dans la même société comme François, un mastoc et rustre, mais il se développe en une personnalité fragile et tendre, même il presque change son orientation ;

Christine Pignon : femme de François, elle l'a quittée et n'a aucun intérêt d'être en contact avec François, assez franche ;

Guillaume : patron de la société, malin et rusé ;

Kopel : directeur de l'usine.

Les motifs lesquels on trouve dans ce film peuvent avoir l'influence un peu plus profond. Il y a un motif de la famille où on voit les relations mauvaises. L'autre motif est

⁴⁶ *La Placard* [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Gaumont, 2001.

l'emploi – on voit que l'homme est capable de mentir juste pour se garder son travail. Puis l'amour, motif lequel on peut réunir avec la famille – s'il n'y a pas d'amour, ni la famille fonctionne bien. Et bien sûr l'homosexualité.

La langue est parlée, il n'y a pas des expressions particulières ni des mots grossiers.

Il existe une adaptation créée pour le théâtre, elle porte le même nom *Le Placard*. Mit en scène en 2014.⁴⁷

3.8 *Tais-toi !* (2003)

Le titre en peu grossier est lié avec l'un des personnages principaux Quentin. Il est un homme de bon cœur mais malheureusement très simple et vraiment très bavard, peut-être trop bavard et il vaut mieux qu'il se tait.

Tout commence par un hold-up malheureux du bureau de change – Quentin de Montargis a voulu cambrioler la banque, mais il s'est trompé. Au début du film il y a parallèlement deux histoires, l'un c'est l'histoire de Quentin, malchanceux, brouillon et un peu fou, l'autre c'est l'histoire d'amour et de maffia, la vie de Ruby. Tous les deux histoires se rencontrent à la prison où il y a Ruby, un criminel accusé de vol d'argent, et Quentin à cause d'essai du vol. Commissaire Vernet déjà désespéré de Ruby qui ne dit aucun mot pendant le séjour dans la prison décide de déménager Quentin, avec qui personne ne soutienne qu'un jour, dans la cellule de Ruby et il espère qu'il commence à parler. Aucune chance, Ruby se tait. Mais quelque chose se passe – Ruby essaie de se suicider. Il est transporté à l'hôpital, toujours sans parler.

De ce moment-là Quentin s'enferme, il ne mange pas du tout, il ne parle pas trop. Une seule chose par laquelle il est intéressé est l'état de Ruby, son seul ami, et s'il se rentre. La nuit il s'ouvrit les veines comme Ruby donc il est transporté à l'hôpital. Il l'y trouve et décide d'organiser la fuite, peut être plutôt l'enlèvement. Tout est déjà arrangé, Quentin en convient avec Martinau, son collègue toujours ivre/soûl. Et comme il est toujours ivre, la fuite ne se passe assez bien, malgré cela Quentin et Ruby sont en liberté, en déroute. Ruby est assez fâché parce qu'il s'est arrangé l'évasion avec l'un des employés laquelle sera beaucoup plus professionnel et sans problèmes. Mais ils sont déjà hors d'asile et Ruby doit se régler avec Vogel, son ancien patron et mari autant que tueur de la femme qui Ruby a aimé.

Du début Ruby a soupçonné Quentin d'être un flic mais ça ne prend beaucoup de temps quand

⁴⁷ VEBER, Francis. *Que ça reste entre nous ?* Paris : Robert Laffont, 2010. ISBN : 2221114442.

il découvre son vrai caractère : il est fou et con mais il est du bon cœur et très soigneux. À la fin Quentin aide Ruby à régler son compte à Vogel même que Ruby n'en veut pas du tout. Ils deviennent un couple inséparable.

Quentin qui est aussi un peu rêveur, a déjà planifié leur futur commun – un jour ils vont ouvrir un bistro « À deux amis » (après qu'ils purgent la punition, parce que Quentin a tout confessé à la police : « On a tué Vogel, il faut nous libérer très vite maintenant parce qu'on a autres choses à faire ! »).⁴⁸

L'action principale se développe pendant la fuite de la prison dans les rues parisiennes – lieu est assez ouvert. Au début les héros passent certain temps à l'hôpital et à l'asile de fous, à la fin ils se cache dans certain vieux bâtiment. Tout se passe pendant quelques jours, au maximum pendant quelques semaines.

Deux personnages ont les rôles principaux : Quentin et Ruby.

Quentin de Montargis : con, fou, brouillon, malchanceux, simple, emmerdeur au contraire très plein d'abnégation, du bon cœur ; il n'a ni femme, ni enfants, ni amis jusqu'à la journée quand il a rencontré Ruby ;

Ruby : impitoyable, rude criminel qui n'a pas d'amis, travaille toujours tout seul, une seule plaisanterie, son amante, est tuée et il a un seul but : venger son amour ; il se développe pendant l'histoire, d'un solitaire il se devenu une personne toute gentille et soigneuse.

Les autres personnages importants :

Commissaire Vernet : un policier rationnel qui essaie d'emprisonner Ruby toujours ;

Vogel : un ancien patron de Ruby qui a tué sa femme parce qu'elle l'a trompé avec Ruby.

Il y a un motif très important, c'est l'amitié. Le film est une belle démonstration de la force d'amitié. Comment elle peut transformer l'homme et que c'est un lien extraordinairement fort.

La langue est parlée, les personnages utilisent des mots grossiers ou des injures surtout quand ils parlent de Quentin (abruti, con, idiot, pédé etc.).

Il n'existe pas d'adaptation.

⁴⁸ *Tais-toi !* [film]. Réalisation Francis VEBER. France, UFD, 2003.

3.9 *La Doublure* (2006)

Le titre découvre le rôle du héros principal qui se trouve par hasard dans un rôle de la doublure.

M. Levasseur trompe sa femme avec Elena, une top-model très connue. Sa femme pressenti la tromperie et tout se vérifie par le reportage dans une presse à sensation : il y a une photo de son mari et Elena. Heureusement pour M. Levasseur sur la photo il y a certain homme et donc il dit qu'il n'a jamais vu cette fille. Son avocat arrive avec un projet : ils trouvent cet homme et arrange avec lui et Elena un plan – ils vont jouer un couple jusqu'au moment où la situation avec Mme Levasseur se calme. Puis M Levasseur va se faire divorcer et finalement il va vivre avec Elena comme il l'a toujours promis. Mais Elena demande 20 million euros comme l'avance en cas d'il ne se divorce pas.

Hélas cet homme, François Pignon, est amoureux avec une autre femme, une bonne et jolie Émilie, dont il a demandé la main la veille.⁴⁹

L'action dure quatre jours, le lieu est ouvert – le parking devant la Tour Eiffel où travaille François, son appartement, la librairie où travaille Émilie, les restaurants parisiens, un bureau, la salle du défilé de mode. Les moments les plus importants se passent dans voiture ou à l'hôtel dans un appartement.

Les personnages principaux sont de différentes parties de la société – un top-model et des milliardaires et bien au contraire un voiturier et une vendeuse des livres.

François Pignon : un simple voiturier, pauvre mais honnête et bon, amoureux avec son amie d'enfance Émilie ; il est un peu malheureux et il se trouve par hasard sur la photo dans la presse de sensation au côté d'un top-model et il est forcé de feindre qu'ils sont le couple – toutefois il ne change pas, il est toujours humble, bon et amoureux avec Émilie dont il a demandé la main.

Émilie : une jeune et belle femme qui décide d'acheter une librairie dont elle doit s'occuper ; elle est une amie d'enfance de François et elle est vraiment surprise quand François veut lui donner une alliance, néanmoins pendant l'action elle trouve qu'elle l'aime et qu'il mentionne beaucoup plus qu'un ami pour elle ; honnête, sensible, raisonnable, aimable.

Elena : un top-model très connue, elle est une amante d'un milliardaire Levasseur, elle est belle, raisonnable, intelligente, loyale, amoureuse avec Levasseur, mais elle trouve son vrai caractère et le quitte.

⁴⁹ *La Doublure* [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Gaumont, 2006.

M Levasseur : un trompeur et menteur, milliardaire, son seul intérêt sont des argents, il a trompé sa femme mais après l'affaire dans la presse il doit agir, paye à Elena pour qu'elle jouisse un jeu avec François, mais comme il pense qu'il est trompé, il est terriblement fâché et on voit son vrai caractère – méchant, rapace et avide, prétentieux, imbu de soi-même, il a peur qu'il reste tout seul.

Christine Levasseur : une entrepreneuse et propriétaire de 60 % des biens de la société où travaille son mari ; elle sait comment être au-dessus de la tromperie de son mari et aussi qu'elle tient son mari en échec.

Important est aussi l'avocat de M Levasseur, Maître Foix, qui résout toujours les problèmes de Levasseur – ceux avec son amante et sa femme, aussi comme ceux avec les argents. Les autres jouent les rôles pas assez importants : Richard (ami de François, son collocuteur et collaborateur), Marie (amie d'Émilie et sa collaboratrice), Pascal, le médecin (père d'Émilie), les parents de François.

Le motif de ce film est premièrement la combinaison d'amour et d'argents, puis la tromperie et la confiance. On voit comment les argents changent les gens, que les gens ne sacrifient rien, parce qu'elles sont trop confortables et pense juste à soi-même. Ce n'est pas l'un des motifs mais on y voit comment l'auteur déjà assez connu peut profiter de son travail – à la fin du film il y a un clin d'œil au *Dîner de cons* quand le père de François reçoit un tire-bouchon pour qu'il puisse élargir sa collection : il annonce comme connue est déjà sa collection – il est invité à un dîner mercredi, il y devra parler de sa passion pour les tire-bouchons.

La langue est parlée et de temps en temps elle est aussi grossière – quand M Levasseur explose, il ne mâche pas ses mots.

Il existe un remake des frères Farrelly, réalisé comme le produit de Dreamworks, intitulé *The Valet*.

3.10 L'Emmerdeur (adaptation de 2008)

Le titre nous dit tout. Dans ce film il y a deux acteurs et l'un est un vraiment emmerdeur : il ne tait jamais, il ne donne jamais la paix à personne, spécialement à M. Milan, un tueur à gages.

À Nice il y a un tribunal de procès beaucoup observé. À cause de la sécurité du témoin Louis Randoni, qui est une personne clé dans le procès, il y a beaucoup de flics, même de snipers en cas d'attentat. Dans l'hôtel juste près du palais de justice de Nice s'installent deux

hommes dans les chambres voisines. L'un d'eux, M. Ralph Milan, est un tueur à gages qui devrait assassiner Randoni, le témoin. L'autre, François Pignon, est un photographe travaillant dans certaine presse avec un but de prendre des photos de Randoni. Mais il arrive à Nice par avance et parce qu'il est libre pour quelque temps, il appelle à Louise, sa femme qui l'a quitté mais dont il est toujours amoureux, s'ils peuvent voir ensemble. Elle raccroche et Pignon ne veut plus vivre. Il décide de se suicider mais il ne réussit pas. Malheureusement pour M. Milan un garçon d'hôtel, qui est à ce moment-là chez lui, écoute certain bruit de la chambre voisine, il l'entre rapidement et trouve Pignon dans la baignoire avec une corde sur son cou. Milan est donc tiré dans le privé de Pignon pour qu'il l'occupe.

Par malheur pour M. Milan qui aimerait le plus tuer M. Pignon, tout se tourne contre lui et au lieu de François Pignon, qui a voulu se suicider au début, finalement c'est lui qui est presque tué. Sur scène apparaît aussi un amant de Louise, docteur Wolf. Il injecte Milan une grande dope de sédatif, parce qu'il pense que Milan est Pignon, un grand emmerdeur. Après l'injection est Milan presque incapable de marcher et de tenir n'importe quoi dans ses mains et sa mission est en danger. Tout fini par une blessure d'un coup de fusil – Pignon trouve une arme de Milan dans sa chambre et tout est clair, il menace Milan d'un coup s'il s'approche et le persuade de ne pas le faire, ils commencent à se débattre de l'armé et elle tire. Milan est blessé par un coup de fusil, il n'accomplit pas sa mission et en plus il est emprisonné. Tout ça « grâce à » Françoise Pignon.⁵⁰

L'action du film se déroule à Nice pendant un seul jour, plus précisément pendant quelques heures. L'espace est fermé, tout se passe dans deux chambres d'hôtel. De plus il y a un transport de M. Randoni de la prison au palais du justice.

En ce qui concerne les motifs on peut dire qu'il s'agit d'amour, d'argents et du bonheur et malheur en général. Une grande importance revient à la porte et à la fenêtre. En plus dans cette œuvre il y a des catégories ou caractéristiques lesquelles sont liées aux personnages principaux et si on les compare, elles seront toujours en contraste (Ralph Milan est tueur, François Pignon est suicidaire, l'un est insensible, l'autre est hypersensible).

La langue est parlée. De temps en temps il y a des mots grossiers (quand quelqu'un est déjà trop énervé).

Il y a deux personnages principaux : François Pignon et Ralph Milan :

⁵⁰ *L'Emmerdeur* [film]. Réalisation Francis VEBER. France, TFM Distribution, 2008.

François Pignon : un photographe zélé mais il se plaint toujours de sa vie malheureuse, spécialement de sa femme qui l'a quittée et c'est pourquoi il n'a pas des amis ; il est bon, peut être aussi plein mais il est beaucoup plus emmerdeur et maladroit ;

Ralph Milan : un tueur à gages ; rigoureux, professionnel, sans sentiments, conscient de son but.

L'autre personnage qui a un rôle important dans de film est un amant de Louise Pignon, un neurologue renommé docteur Wolf. Il cause l'indisposition de Ralph Milan (parce que François dit que c'est Milan qui est M. Pignon). Il l'injecte une grande dose de sédatif et il n'est pas capable de rien faire. Louise Pignon, une femme de François, qui l'a quittée avec docteur Wolf, mais qui a finalement changé sa décision et veut se rentrer chez François. Finalement Louis Randoni, un personnage de laquelle s'agit l'idée principale de tout film mais il est absent presque tout le temps.

Il existe des adaptations cinématographiques aussi que théâtrales. Le film original vient de 1973, un remake américain était tourné en 1981 sous le nom *Buddy Buddy*, et l'adaptation de laquelle traite cette chapitre vient de 2008. Mais premièrement l'idée d'homme désespérée qui détruit la mission d'un grand professionnel était présentée sur les planches d'un petit théâtre Gymnase en 1969 sous le nom *Le Contrat*.⁵¹

⁵¹ VEBER, Francis. *Blbec k večeri : komedie : pátá inscenace šedesáté páté sezony 2009/2010*. Brno : Městské divadlo, 2009. ISBN 978-80-254-6564-6.

4 Personnage de François Pignon dans les films

4.1 Personnage de François Pignon

Dans chaque film il y a un homme, toujours un peu confus et aussi nigaud, très maladroit et malchanceux, avec son destin triste et son apparence assez comique. Toutes ces caractéristiques plutôt négatives sont très soulignées par un autre homme qui, dans la plupart de cas, contre sa volonté devient ami d'un homme duquel on a parlé la première fois. Le second est très beau ou charmant et élégant, intelligent, adroit, raisonnable, expérimenté etc. Tous les deux ensembles sont comme le jour et la nuit. Soi-disant ils forment un duo comique. François Pignon (ou François Perrin) toujours comme le clown rouge ou l'Auguste, son compère toujours comme le clown blanc.

Si on veut caractériser un personnage de François Pignon (ou bien François Perrin), il faut qu'on fasse l'analyse détaillée. Premièrement on fait la comparaison des personnages de Pignon. On utilise les descriptions du personnage mais on les arrange un peu pour qu'il y reste seulement les faits importants. Voici les caractéristiques rajustées :

Le Jouet : François Perrin : longtemps inemployé, le nouveau travail s'abâtardis juste la première journée, un peu confus, grand malchanceux mais gaillard et très bon ;

La Chèvre : François Perrin : peut être capable dans son travail mais incroyablement maladroit et malchanceux, un homme simple et ordinaire, sans aucun but dans sa vie, il est bon mais très crédule et sobre ;

Les Compères : François Pignon : un dépressif pour toute sa vie, sans famille (sa femme l'a quitté), sans amis ; simple pas joli, petit et plutôt drôle, trop sensible mais délicat, bon, naïf et emmerdeur et malchanceux immense ;

Les Fugitifs : François Pignon : un chômeur, désespéré de la situation il cambriole la banque, malheureusement il est tellement malchanceux qu'il choisit comme un otage un criminel ; un homme incapable, désespéré immense, maladroit peu pratique et amateur mais un grand tâcheron et rêveur, père pleine d'abnégation et aimant sa fille ;

Le Jaguar : François Perrin : jeune homme, séducteur, aime jouer de poker, n'est pas réussi, au chômage et il a des grandes dettes, du caractère malin et égoïste du début, à la fin il se comporte totalement différent, il a du respect envers les indiens et leur vie, il est totalement sacré à l'Amazonie, il vient d'être bon, généreux, loyale et sensible ;

Le Dîner de cons : François Pignon : un homme un peu simple mais de bon cœur, généreux et malheureusement un grand malheureux, il est un peu fou (à cause de sa passion), peut-être pour cette raison sa femme l'a quitté. ;

Le Placard : François Pignon : vit tout seul, sa femme l'a quitté avec leur fils ; il est bon et timide mais il est dit chiant et ennuyeux, beaucoup ignoré par tout le monde ; pendant l'action il se développe en un homme assuré et confiant en soi, il résout ses problèmes amoureux et tombe amoureux d'une autre femme ;

Tais-toi ! : **Quentin de Montargis** : con, fou, brouillon, malchanceux, simple, emmerdeur au contraire très plein d'abnégation, du bon cœur ; il n'a ni femme, ni enfants, ni amis jusqu'à la journée quand il a rencontré Ruby ;

La Doublure : François Pignon : pauvre mais honnête et bon, amoureux avec son amie d'enfance, un peu malheureux, il est forcé de feindre qu'ils sont le couple – toutefois il ne change pas, il est toujours humble, bon et amoureux avec la même femme ;

L'Emmerdeur : François Pignon : vit la vie malheureuse, sa femme l'a quitté, il n'a pas des amis ; il est bon, peut être aussi plein mais il est beaucoup plus emmerdeur et maladroit.

Dans chaque caractéristique il y a deux parties. L'une est plutôt positive, l'autre assez négative. Si on utilise la même terminologie qui décrit le duo comique, on découvre une « partie blanche » et une « partie rouge » chez chaque Pignon (ou bien Perrin).

Partie blanche décrit l'intérieur de la personne : elle est bonne, du bon cœur, pleine d'abnégation, gaillarde, timide, sensible et délicate. Certainement cette personne soit très heureuse et réussie dans sa vie, s'il n'y aurait pas son destin. Comme il soit prédéterminé à prendre à soi toutes les catastrophes de son alentours. Et à cause de cette déveine immense il y a la partie rouge. Elle comporte les caractéristiques négatives et tristes ou bien malheureuses : il est désespéré, brouillon, maladroit et balourd et surtout malchanceux. À cause d'elles il peut être rageur de temps en temps, mécontent, désespéré et susceptible. Parfois peut-être aussi égoïste mais jamais méchant. Ces caractéristiques sont aussi liées avec l'intérieur de François Pignon, mais il n'est pas responsable d'elles et il ne peut pas les influencer, donc il doit leur faire face et se débrouiller avec eux.

On voit que si le personnage de François Pignon ne veut pas, il ne doit pas être bon et tant chaleureux, il peut rester mécontent tout le temps avec tout le monde et finalement devient méchant et aigri, mais il est au fond vraiment enthousiaste et du bon cœur, il s'occupe des autres parce qu'il a de l'affection pour gens de son alentours. Par malheur il détruit les

choses autour de lui assez souvent, il emmerde les gens, il est dit chiant,⁵² mais il ne peut pas influencer son incapacité, tout se passe par hasard. Il en est désespéré, il a des tendances à la dépression ou l'anémie, une fois au suicide.⁵³

On conclut que c'est le destin qui cause toutes les désagréments. Mais certes sont seulement petits hasards, mésaventures et accidents, ils se passent et on peut les maîtriser, mais on évite gravement les difficultés avec travail et avec relations, et c'est la mauvaise destinée laquelle François doit affronter. Ce n'est pas importante s'il a une femme (dans la plupart il n'a aucun partenaire) ou s'il a un travail, en somme toujours on est sûr qu'il y a un problème – il les cherchent, il a des problèmes avec ses collègues, son patron ou avec contenu du travail etc.

Comme Francis Veber est un auteur des comédies, tout se passe bien à la fin de chaque film (même il y a de temps en temps certain drame) et donc dans les-caractéristiques se rentre la « partie blanche ». Parce que chaque fois, après tous les ennuis, François gagne un ami, un compère pour toute sa vie (en fait François Pignon est un héros parce qu'il surmonte tous les drames et ennuis – le problème est ici : la plupart d'eux, des drames et ennuis, est provoquée par Pignon⁵⁴). Généralement c'est quelqu'un qui sauve François ou l'aide avec ses malheurs. Même personne ne le veut pas, la société de François est tellement touchante qu'ils prennent de l'affection pour lui et ils deviennent vrais amis. Il est possible que ce soit un regret, néanmoins ça fait un grand tournant dans la vie de tous les deux personnages.

⁵² *L'Emmerdeur* [film]. Réalisation Francis VEBER. France, TFM Distribution, 2008.

⁵³ *Les Compères* [film]. Réalisation Francis VEBER. France, EuropaCorp, 1983.

⁵⁴ VEBER, Francis. Interview. Dans : *Francis Veber est l'invité de Stéphanie Bern dans À la bonne heure*. Radio, RTL, À la bonne heure. Accessible : <http://www.rtl.fr/culture/medias-people/francis-veber-est-l-invite-de-stephane-bern-dans-a-la-bonne-heure-7786798108> [online]. [page consultée le 11 avril 2017].

Tableau n° 1 : Personnage « pignonnier » en liaison avec travail et relations.

Nom (titre)	Travail	Famille/femme	Fin
François Perrin (<i>Le Jouet</i>)	Longtemps inemployé, au lieu de journaliste il devient le jouet d'enfant	Il a une femme mais aucun enfant	Il rend meilleur l'enfant incroyablement gâté et soi- même ; ils se deviennent inséparables, comme le fils et son père
François Perrin (<i>La Chèvre</i>)	Comptable, très capable	Aucune femme ni enfants	Il rencontre Marie, une malchanceuse pareille (on peut supposer que s'il ne se blessent l'un l'autre, ils restent ensemble)
François Pignon (<i>Les Compères</i>)	Ancien professeur	Ni femme ni enfants	Il acquiert un ami et un fils, en fait il n'est pas son vrai fils, mais François ne le sait pas
François Pignon (<i>Les Fugitifs</i>)	Chômeur	Veuf, une fille	A la fin il gagne un grand ami qui attache son cœur aussi que les sympathies de sa fille
François Perrin (<i>Le Jaguar</i>)	Chômeur endetté	Il a une amante, les femmes sont son seul intérêt ; plus tard il gagne des sympathies de Maya	Le héros gagne sa femme, il comprend des valeurs plus profondes que l'argent (nature, l'amour etc.)
François Pignon (<i>Le Dîner de cons</i>)	Fonctionnaire	Largué depuis deux ans par sa femme	Il obtienne un grand respect, gratitude et reconnaissance
François Pignon (<i>Le Placard</i>)	Comptable presque viré	Femme et fils pubertaire	Il résout ses problèmes avec sa femme et trouve une petite-amie
Quentin de Montargis (<i>Tais-toi !</i>)	Chômeur et voleur	Il n'a pas de relation	Il s'attache à Ruby qui est son idole et un seul et le meilleur ami du monde
François Pignon (<i>La Doublure</i>)	Voiturier	Il adore son ami d'enfance laquelle il veut épouser mais il doit prétendu qu'il sorti avec un top-model	À la fin il gagne deux femmes fatales – le top-model devient sa meilleure amie et l'autre comprit le jeu, elle n'est déjà fâchée et l'épouse
François Pignon (<i>L'Emmerdeur</i>)	Photographe très zélé	Toujours amoureux avec la femme qui l'a déjà quitté avec un psychologue (chez qui l'envoie son mari)	Il est emprisonné mais ça lui est égal parce qu'il sera emprisonné avec son nouveau meilleur ami (tueur Milan)

Note : Données empruntés des films analysés (voir Filmographie).

À côté du chaque nom on voit le destin presque pareil, malgré cela il existe des cas où il y a des exceptions : on voit que dans *Le Jaguar*, François n'a aucun problème avec femmes, au contraire il est très réussi chez eux, dans *Tais-toi !* le héros ne s'appelle pas François, il s'appelle Quentin. Comme l'auteur veut dire que l'exception confirme la règle.

Mais pour que ça soit possible, qu'on puisse utiliser l'exception comme la confirmation, il faut qu'on ait des fondations assez solides. François Pignon est un personnage dissipé, drôle, avec destin fatal (il est impitoyablement confronté avec tout le monde⁵⁵) à cause duquel il est plein d'une certaine amertume.⁵⁶ Mais cette amertume est toujours amenée par situations comiques et l'humeur et tout cela a donné la naissance au culte d'un personnage comique française, de François Pignon.

Tout le temps on s'intéresse au caractère de Pignon qui apparaît pendant le film. Comment est-t-il, Pignon, au début, quelle est sa situation de vie, qui se passe pendant l'action mais en caractérisant son personnage, on parle aussi du destin. On déclare que son destin est très impitoyable et cruel, mais ce destin se réfère à la vie avant les événements qui se passent dans le film. Beaucoup de choses se changent dans le film et chaque pièce finit par un « happy end ». Et qu'est-ce qui se passe après le happy end ? Est-ce qu'il y a certaine évolution ?

Premièrement la fin de *L'Emmerdeur* (ce scénario fait partie des débuts d'auteur et l'original vient de 1973) : Pignon est emprisonné mais ça ne lui gêne pas, il est emprisonné avec son nouvel ami. Après *Le Jouet*, François améliore sa situation : il reste avec sa femme et en plus il gagne petit Éric, du début gâté et méchant, maintenant indulgent et raisonnable jeune garçon qui devient presque fils de Perrin. Suivant par les événements dans un pays sauvage en Mexique dans *La Chèvre*, Perrin trouve une amie pour toute la vie. Dans *Les Compères* il améliore sa situation de nouveau : à la fin il part avec deux amis – l'un presque fils, l'autre presque frère. Au bout des *Fugitifs* il aussi rencontre un nouveau membre de la famille, lui-même aussi bien que sa fille, ils gagnent un protecteur et ami pour toute la vie. Avec *Jaguar* arrive plus qu'amitié, François rencontre sa petite amie Maya, en plus il a une nouvelle patrie. Excepté l'amour et la patrie, François reconnaît les vraies valeurs de vie. Mais dans *Dîner de cons* le succès avec femmes ne continue pas. Il obtienne un grand respect et gratitude, mais il n'est possible de supposer qu'il gagne un ami aussi. Au contraire à la fin du *Placard*, Pignon devient un héros, il se sépare d'une femme et vit avec autre petit-amie. L'exception suivante se trouve dans *Tais-toi !* où ne continuent pas les réussites avec les nouvelles petites amies, ni avec

⁵⁵ VEBER, Francis. *Blbec k večeri : komedie : pátá inscenace šedesáté páté sezony 2009/2010*. Brno : Městské divadlo, 2009. ISBN 978-80-254-6564-6.

⁵⁶ Ibid.

respect ou gratitude. L'amour est remplacé par « autre amour » qui ressemble plutôt à la dépendance ou l'habitude – François est emprisonné avec son nouveau meilleur ami, la fin est égale à *L'Emmerdeur*. Totalement différent est le bout de *La Doublure* : François Pignon, le plus grand désespéré gagne deux femmes, meilleur amie et petite amie, et en plus il va se marier.

On peut remarquer que le personnage de François Pignon se développe. Quand on fait abstraction du *Dîner de cons* (ou bien aussi de *Tais-toi !*), on voit un développement direct du personnage. Il est possible de dire que François Pignon mûrit jusqu'à la maturité.

D'un petit malheureux, qui a besoin de s'attacher à quelqu'un, et d'amis, à l'amour et la famille. Le film *Tais-toi !* paraît comme un retour au passé. Assez ressemblant scénario à *L'Emmerdeur* (l'original de la pièce des débuts de Veber) apparaît la deuxième fois. C'est comme dans la vie – on reprends nos expériences, impressions et souvenirs ; ce film nous donne la même impression, c'est une rentrée au passé.

La plus grande exception dans l'évolution de Pignon est *Le Dîner de cons*. Même qu'il y a François Pignon « le plus pignorien », il fait beaucoup des désagréments et il embrouille tout ce qu'il peut, il devient un héros à la fin ; malheureusement il reste tout seul. Mais il obtient une immense satisfaction quand Pierre s'excuse auprès de lui à l'inviter comme un con à dîner chez lui.

Chez chaque Pignon, Perrin et Quentin, quadragénaire ou jeune, chômeur ou fonctionnaire, avec ou sans partenaire, on trouve un côté "loser" et une grande naïveté aussi qu'une immense gentillesse, qui sont les piliers de chaque Pignon.

4.2 Représentants de François Pignon

Un point très important dans n'importe quel film est l'acteur. Scénariste écrit le scénario avant tout d'après ses imaginations, malgré cela la plus grande importance consiste aux acteurs – ils vont jouer le rôle. Cela comporte comment ils font connaissance avec les caractères, s'ils s'intéressent à leurs personnages, comment ils se laissent maîtriser, influencer et diriger par le scénariste et metteur en scène. Les acteurs doivent dédier beaucoup de temps aux leurs nouvelles identités.

Même s'il y a deux rôles principaux il est possible que tous les deux acteurs qui jouent ces rôles deviennent passer certain temps ensemble pour qu'ils prennent l'habitude l'un à l'autre, ses gestes et mouvements, son humeur, ses réactions etc.⁵⁷

On voit que premièrement c'est l'acteur qui crée le personnage. Il le forme, il le met au subconscient des gens, il fait la vision de sa caractère – aussi bien par son visage que par langue non verbale. François Pignon est joué par six acteurs (en ce qui concerne les films ici analysés) et c'est clair que chaque acteur le représente à sa façon. Par conséquence le choix des acteurs est très important – plusieurs acteurs jouent un seul caractère donc il faut qu'ils aient certains points communs. Voyons-nous comment se débrouillent deux acteurs le plus typiques pour Pignon avec sa comique :

Pierre Richard utilise le comique situationnel. Il ne donne aucune grande importance sur mots, il s'inspire par la grotesque américaine, aussi comme Francis Veber.⁵⁸ Alors comique n'est pas verbal, d'après lui il vient de la vie. L'essentiel sont les situations d'occasion – quelque chose se gête, quelqu'un gâche quelque chose ou cause certaine situation fatale par malheur.⁵⁹ C'est la vie et c'est le comique. Pierre Richard profite de son visage aussi, mais par une manière différente : il ne se confie seulement à son apparence tout à fait comique (les cheveux toujours décoiffés, le nez marqué, la grande bouche et le front haut), il utilise sa taille pour agrandir les gestes et mouvement comiques, pour supporter l'effet de la rupture du normal ou de l'automatique. En plus il captive l'attention de spectateurs par ses yeux.

Au contraire Jacques Villeret a basé son comique sur son visage, principalement sur sa grosseur. Peut-être parce qu'il a fait des spectacles solos « one man show ». Stature corpulente avec la face infantile, tête ronde avec peu des cheveux frisés en forme d'une petite couronne et la tonsure au milieu ; il a l'air comique sans rien dire. Toute sa stature est un peu en contraste – on rit à son taille et grosseur, mais son visage de bienfaiteur, chaleureux et généré n'est que déplorable. Son visage le détermine aux personnages tragicomiques, précisément aux personnages pignoniens.

Comme on a déclaré il y a grande importance sur la relation d'acteur et de caractère joué (on l'a aussi confirmé par les deux paragraphes au-dessus). Toutefois en ce qui concerne les films et acteurs veberiens, il y a une petite exception : beaucoup plus grande importance se cache dans une relation acteur – réalisateur (scénariste). Les personnages pignoniens sont

⁵⁷ Pierre Richard et Gérard Depardieu avant le tournage de *La Chèvre*.

⁵⁸ VEBER, Francis. *Blbec k večeri : komedie : pátá inscenace šedesáté páté sezony 2009/2010*. Brno : Městské divadlo, 2009. ISBN 978-80-254-6564-6.

⁵⁹ Ibid.

l'œuvre unique de Veber, il faut donc que les acteurs conviennent à ses imaginations du personnage. Peut-être il s'agit plutôt des sympathies, mais avant que Veber choisisse le représentant de Pignon, il faut qu'il fasse connaissance avec l'acteur, qu'il le voie comment il se comporte etc.

Néanmoins au début de sa production, auteur jeune et inexpérimenté, qui a voulu la distribution prestigieuse, a choisi Jacques Brel pour son premier film (*L'Emmerdeur* de 1973). Brel était la vedette de ces temps-là avec popularité montante. Malheureusement ce n'était pas un bon choix, Brel éclatait comme chanteur pas comme acteur, il s'est désolé de son rôle. Il ne sait pas travailler avec le comique pignonien. Veber lui-même avoua que ce n'était pas une bonne idée, pourtant c'était une expérience très précieuse probablement, parce que dès lors ses choix d'acteurs sont bons. L'explication pourrait être un fait qu'ils ne se connaissent pas ensemble et donc Francis Veber n'a pas su évaluer comment Brel va jouer ce rôle dans film.

Depuis *L'Emmerdeur* François Pignon était joué par Pierre Richard dont on a déjà parlé. Puis Jacques Villeret, Pignon le plus pignonien, Daniel Auteuil, Gérard Depardieu, Gad Elmaleh et Patrick Timsit. Tellement d'acteurs et toujours un Pignon.

On a traité de Jacques Villeret et Pierre Richard, l'analyse des autres serait inutile. En général chacun joue Pignon d'après son talent et ses possibilités (limitées par scénario) et profite de son apparence ou stature. Si on se focalise sur leurs ressemblances, on trouve certaines, néanmoins la plupart d'eux n'est pas commune pour tous les acteurs. L'un est assez maigre, l'autre assez arrondi ; l'un est blonde, les autres sont bruns ; l'un est assez jeune, les autres sont quadragénaires.

Donc qu'est-ce que c'est ? qui attire Veber pour qu'il choisit ces acteurs ? Il y a une ressemblance qui relie tous les Pignon : la mimique. Chacun la maîtrise « avec virtuosité ». Tous les acteurs savent déformer ses bouches, froncer le nez, écarquiller les yeux, bouger le sourcil et plisser le front. Ils saisissent les situations par mimique, captivent l'attention par leurs yeux. En plus le grand nez. Signe de reconnaissance de tous Pignon.

4.3 Francis Veber et François Pignon

Francis Veber est arrivé à donner naissance la complicité marquante dans la comédie française qui comprends Pierre Richard et Gérard Depardieu,⁶⁰ un duo inoubliable et toujours apprécié. Naturellement ils existent les autres duos (par exemple Richard Berry et Patrick Timsit (*L'Emmerdeur*) ou Jean Reno et Patrick Bruel (*Le Jaguar*)) mais Pierre Richard avec Gérard Depardieu ont interprété les rôles principaux trois fois ensemble, dont ils sont devenus le duo le plus remarquables.

Peut-être inconsciemment au début mais il a créé encore une autre « complicité », elle se trouve entre lui-même et de François Pignon. Comme il a bonnes relations avec Richard ou Depardieu, il a une relation avec François Pignon. Ce personnage est devenu presque son fils et Veber avoue que de temps en temps il lui semble comme ils vivent ensemble.⁶¹

Multiple temps était Veber demandé pour quoi « François Pignon ». Mais il n'existe pas aucune explication comment est venu le nom, ni dans interviews, ni dans son livre. Veber l'a trouvé gentil et mignon : « On m'a souvent posé la question, mais je n'ai jamais trouvé de réponse satisfaisante. Je crois que c'est simplement parce que j'aime le nom, et que j'ai fini par le considérer comme un porte-bonheur. »⁶² De Pignon il est passé à Perrin mais puis il est revenu à Pignon, parce que c'était plus proche pour lui. Veber parle parfois des compères de Pignon (par exemple Campana) et en relation avec lui, et aussi avec tout le monde, il détermine les signes communs à tous ses Pignon : « C'est un petit homme dans la foule, celui dont on se moque, qui est insignifiant et qui, petit à petit, va prendre le pas sur le costaud, les Ventura ou les Depardieu. C'est malheureusement ce que je suis : Pignon n'est pas adapté au monde. Comme lui, j'ai du mal à nouer mes chaussures. »⁶³

On y voit que Veber se compare avec Pignon, le héros gaffeur et son personnage fétiche. Il se trouve même gaffeur et emmerdeur, comme il a avoué dans son livre *Que ça reste entre nous ?* Peut-être il est aussi emmerdeur – au minimum pendant le filmage, il insiste sur

⁶⁰ PREMIERE. *Les Fugitifs et les meilleures séquences du duo Gérard Depardieu/Pierre Richard*. <http://www.premiere.fr/>. Accessible : <http://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/Les-Fugitifs-et-les-meilleures-sequences-du-duo-Gerard-Depardieu/Pierre-Richard> [online]. [page consultée le 28 février 2017].

⁶¹ VEBER, Francis. *Blbec k večeri : komedie : pátá inscenace šedesáté páté sezony 2009/2010*. Brno : Městské divadlo, 2009. ISBN 978-80-254-6564-6.

⁶² GALA. *7 choses à savoir sur François Pignon : Toute sur le personnage fétiche de Francis Veber*. www.gala.fr.

Accessible : http://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/7_choses_a_savoir_sur_francois_pignon_351078 [online]. [page consultée le 13 mars 2017].

⁶³ LE PARISIEN. *Francis Veber : « Il y a des François Pignon qui se sont plaints »*. <http://www.leparisien.fr/>. Accessible : <http://www.leparisien.fr/espace-premium/culture-loisirs/il-y-a-des-francois-pignon-qui-se-sont-plaints-25-09-2015-5124433.php> [online]. [page consultée le 14 mars 2017].

tous les détails, sur préparation ; il a certaine vision qui devra être accomplie. Comme exemple on peut mentionner les demandes sur Depardieu et Richard avant le tournage de *La Chèvre* : Depardieu a dû maigrir 15 kilos, Richard 5 kilos. Tout ça pour réaliser les personnages exactement d'après les idées de Veber.⁶⁴

Comme on a déjà dit à Veber, il lui semble comme il vive avec Pignon. Pignon lui accompagne toute sa vie, ils sont ensemble chaque fois quand Veber regarde ses films. Excepté Pignon veberien, il existe autres onze François Pignon. Ils se sont unis à une association et ils se sont plaints à leur double comique. L'un d'eux a écrit une lettre à Francis Veber où il se plaint : « *On me traite d'emmerdeur à cause de L'Emmerdeur, de con à cause du Dîner de cons. Je vous en prie, arrêtez cette persécution.* »^{65, 66} Francis Veber n'a pas hésité, il a appelé M Pignon, et désormais il l'invite aux premières et il y a deux Pignon dans le théâtre.

Et parce que Pignon est tant connu et tant lié avec Veber, Veber est appelé Pignon de temps en temps. Une fois c'était même à la douane.⁶⁷ Donc finalement on peut dire que dans le théâtre, il y a trois Pignon regardants la première.

⁶⁴ VEBER, Francis (trad. J. Žák). *At' to zůstane mezi námi : Životopis výjimečného francouzského režiséra a scénaristy*. Praha : NAKLADATELSTVI XYZ, s. r. o., 2012. ISBN : 978-80-7388-622-6.

⁶⁵ VEBER, Francis. *Que ça reste entre nous ?* Paris : Robert Laffont, 2010. ISBN : 2221114442.

⁶⁶ GALA. *7 choses à savoir sur François Pignon : Toute sur le personnage fétiche de Francis Veber*. www.gala.fr.

Accessible : http://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/7_choses_a_savoir_sur_francois_pignon_351078 [online]. [page consultée le 13 mars 2017].

⁶⁷ LE PARISIEN. *Francis Veber : « Il y a des François Pignon qui se sont plaints »*. <http://www.leparisien.fr/>. Accessible : <http://www.leparisien.fr/espace-premium/culture-loisirs/il-y-a-des-francois-pignon-qui-se-sont-plaints-25-09-2015-5124433.php> [online]. [page consultée le 13 mars 2017].

Conclusion

Au début de ce mémoire nous avons déterminé les buts : premièrement expliquer le comique et pour quoi nous rions, puis se familiariser avec Francis Veber et son œuvre et finalement se familiariser avec François Pignon, soi-disant fils de Veber et personnage-culte de la comédie française.

Alors nous avons déjà su que le comique prend naissance quand l'homme sait s'humilier, quand il y a l'anesthésie de la dignité humaine, l'assurance est dégradée, la logique est éliminée, les sentiments sont étendus, l'automatique est déséquilibré ; on se laisse maîtriser par la situation qui est plus importante que des mots. Puis il a toujours besoin des trois piliers : *la sphère humaine, l'insensibilité et la société*. Il y a aussi deux adjuvants qui peut l'appuyer : la surprise et le contraire. Et dans ce travail on s'est persuadé que Francis Veber tient toutes ces règles et définitions pendant son travail – il favorise la vue des spectateurs et il profite des contraires.

Francis Veber n'est pas un ordinaire scénariste ou réalisateur, comme nous avons pu convaincre dans la seconde partie. Il est beaucoup apprécié par les spectateurs, aussi par acteurs et ses collègues, en France et aussi aux États-Unis. Son œuvre est un exemple modèle des règles du comique et donc des comédies réussies.

Pendant la lecture des analyses nous avons pu comparer les deux clowns qui font partie de chaque film veberien et qui sont un exemple modèle des contraires qui provoque le comique et le rire. En général un homme simple et pion mais très gentil contre l'autre homme intelligent et résolu.

La plus importante est la quatrième partie où nous avons fait connaissance avec François Pignon personnellement. Grâce aux analyses, comparaisons et descriptions nous avons appris que chaque Pignon est très timide, toutefois grand désespéré, malchanceux et balourd, parce qu'il est toujours dans une situation qui le dépasse, mais au fond très gentil, indulgent et attentif même qu'il est joué par différents acteurs. Comme déclare Francis Veber lui-même : Pignon n'est pas adapté au monde. Mais ni le monde est adapté à Pignon. Finalement le monde s'assimilera, parce qu'il n'existe aucune autre possibilité. Pignon est un grand emmerdeur, mais sa compagnie est très touchante.

Nous avons aussi fait l'analyse des fins des films choisis et nous pouvons déclarer maintenant que le personnage de Pignon s'évolue et gagne un ami, petit enfant d'abord gâté,

puis très raisonnable et gentil, ensuite il gagne une amie avec un destin similaire. Dans deux films suivants il rencontre un homme et un enfant qui deviennent sa nouvelle famille. Puis il commence à prendre connaissance d'amour – il trouve une petite amie à la fin du *Jaguar*, et parce qu'il a tellement changé pendant le temps à la fin du dernier film analysé (nous omettons l'adaptation de *l'Emmerdeur*) il a gagné deux femmes fatales dont l'une qu'il va épouser.

Parce que Pignon n'est pas représenté par un seul acteur, nous nous sommes focalisés sur les acteurs Pignoniens également. Les représentants ont changé avec le temps et à la première vue ils ne ressemblent l'un à l'autre. Cependant après l'analyse des acteurs nous avons découvert que chaque acteur qui a joué Pignon était un maître de la mimique et c'est probablement la qualité essentielle qui détermine tous Pignon.

Resumé

Tato bakalářská diplomová práce je analýzou významného francouzského filmového režiséra a scénáristy Francise Vebera, především jeho dlouholetého díla. Zprvu se zabývá rozborem a definováním komična, které je s filmy Francise Vebera neodmyslitelně spjato. Dále prezentuje jak Veberův životopis, tak filmovou tvorbu, která je následně ukotvena do filmového kontextu dané doby. Později se pomocí rozborů deseti filmů, které byly natočeny mezi roky 1976 až 2008, v práci vytyčují souhlasné rysy hlavní postavy všech „veberovských“ komedií, Françoise Pignona. Tato postava věčně nešikovného, povětšinou času nešťastného, ale vždy dobrosrdečného a milého muže, který je bohužel vždy v nepříjemné životní situaci, je zdrojem téměř veškeré komiky.

V průběhu let ztvárnilo Françoise Pignona mnoho herců, někteří pouze jednou, jiní vícekrát, vždy bylo ale cílem zahrát Pignona tak, jak již na něj diváci byli zvyklí, především ovšem tak, aby vyhovoval Veberovým představám.

Díky výzkumu provedeném během práce je možné prohlásit, že každý Françoise Pignon, ať už má světlé či tmavé vlasy, nebo je mu méně než třicet nebo naopak přes čtyřicet let, je postava, která trpělivě snáší nelítostný osud, přesto si však zachovává dobrosrdečnost a vroucnost, které dává nejvíce najevo svou milou a všeříkající mimikou.

Bibliographie et webographie

ALLOCINE. *Drôle de pères*. www.allocine.fr.

Accessible : http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=28453.html [online].
[page consultée le 14 février 2017].

ALLOCINE. *FRANCIS VEBER : RÉALISATEUR*. www.allocine.fr.

<http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-24885/filmographie/> [online].
[page consultée le 26 mars 2017].

ARISTOTE (trad. J. Hardy). *Poétique*. Ed. Tel, réimpression 2007. Paris : Gallimard, 1996, 162 p. ISBN 978-2-07-074368-1.

BERGSON, Henri. *Le rire : Essai sur la signification du comique*. Ed. 2005. Paris : Pesses Universitaires de France, 2005. ISBN 2130549810.

BOOKNODE. *Les Compères*. booknode.com. https://booknode.com/les_compere_01855915.

CHABANNE, Jean-Charles. *Bref survol des théories du comique : Chapitre extrait de Le comique*. Collection : La Bibliothèque - Textes et dossiers « Registre ». Paris : Gallimard, 2002. HAL Id : hal-00917979.

Accessible : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00917979/document> [online].
[page consultée le 26 mars 2017].

COUPRIE, Alain. *Le théâtre : texte, dramaturgie, histoire*. Paris : Nathan, 1995, 128 p. ISBN 2091906778.

DENIS, Dominique. *Jouons aux clowns*. Vanves Cedex : Hachette, 1975, 92 p. ISBN 9782010005909.

GALA. *7 choses à savoir sur François Pignon : Toute sur le personnage fétiche de Francis Veber*. www.gala.fr. Accessible :

http://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/7_choses_a_savoir_sur_francois_pignon_351078
[online]. [page consultée le 13 mars 2017].

HEBDO RIVE NORD.com. *Un « diner de cons » pas si con*. <http://www.hebdorivenord.com/>.

Accessible : <http://www.hebdorivenord.com/culture/2014/7/18/un-diner-de-cons-pas-si-con-3805977.html> [online]. [page consultée le 20 février 2017].

HORŮINEK, Zdeněk. *Kniha o komedii*. 1. vyd. Praha : Scéna, 1992. ISBN 80-85-214-12-1.

KANT, Emmanuel. *Critique de la faculté de juger*. Ed. 2000. Collection Garnier Flammarion / Philosophie. Flammarion, 1790, 540 p. ISBN 978-2080710888.

KRINGS, F. PIERRET, N. *Le grand livre du cirque*. Paris : Casterman, 2007, 125 p. ISBN 2203002255.

LE FIGARO.FR. Cher Trésor : Gérard Jugnot, le fisc à la patte. www.lefigaro.fr. Accessible : <http://www.lefigaro.fr/theatre/2013/01/17/03003-20130117ARTFIG00334--cher-tresor-gerard-jugnot-le-fisc-a-la-patte.php> [online]. [page consultée le 24 mars 2017].

LE PARISIEN. *Francis Veber* : « *Il y a des François Pignon qui se sont plaints* ». <http://www.leparisien.fr/>. Accessible : <http://www.leparisien.fr/espace-premium/culture-loisirs/il-y-a-des-francois-pignon-qui-se-sont-plaints-25-09-2015-5124433.php> [online]. [page consultée le 13 mars 2017 et le 14 mars 2017].

LE SITE DES ÉDITIONS LAROUSSE. *Comédie*. [larousse.fr](http://www.larousse.fr). Accessible : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/com%C3%A9die/17415> [online]. [page consultée le 20 mars 2017].

LIPPS, Theodor. *Komik und Humor*. États Unis : Echo Library, 2006. ISBN 9781847025517.

LITTÉRATURE FLAMMARION. *Gilles Veber*. http://editions.flammarion.com/Home_Departements.cfm?levelCode=litterature. Accessible : http://editions.flammarion.com/Peoples_Detail.cfm?ID=133162&levelCode=litterature [online]. [page consultée le 26 mars 2017].

LOGOTYPE © YAËL BRISWALTER. *comédief="lumières.htm">lumières="théâtre.htm">théâtrég>Comédie*. [ac-grenoble.fr](http://www.ac-grenoble.fr). Accessible : <http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/logotype/glossaire/Comedie.htm> [online]. [page consultée le 20 mars 2017].

LORCEY, Jacques. *Fernandel*. Paris : Éditions Ramsay, 1990. ISBN 9782859568801.

LUMIÈRE : Data base on admissions of films released in Europe. *Le dîner de cons (FR) [Original titre]*. <http://www.obs.coe.int/>. Accessible : http://lumiere.obs.coe.int/web/film_info/?id=8017 [online]. [page consultée le 20 février 2017].

PAGNOL, Marcel. *Notes sur le rire*. Paris : De Fallois, 1990, 224 p. ISBN 9782877060684.

PREMIERE. *Audiences TV : Le Jaguar sur TF1 arrive en têtes sans éclat*. <http://www.premiere.fr/>. Accessible : <http://www.premiere.fr/TV/News-Tele/Audiences-TV-Le-Jaguar-sur-TF1-arrive-en-tete-sans-eclat> [online]. [page consultée le 30 avril 2017].

PREMIERE. *Les Fugitifs et les meilleures séquences du duo Gérard Depardieu/Pierre Richard*. <http://www.premiere.fr/>. Accessible : <http://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/Les-Fugitifs-et-les-meilleures-sequences-du-duo-Gerard-Depardieu/Pierre-Richard> [online]. [page consultée le 28 février 2017].

ROBERT LAFFONT ÉDITIONS. *Que ça reste entre nous*. http://www.laffont.fr/site/page_accueil_site_editions_robert_laffont_&1.html. Accessible : http://www.laffont.fr/site/que_ca_reste_entre_nous_&100&9782221114445.html [online]. [page consultée le 24 mars 2017].

RTL, LA RADIO AMPLIFIÉE. « *Un animal de compagnie* », la nouvelle pièce de Francis Veber. www.rtl.fr. Accessible : <http://www.rtl.fr/culture/arts-spectacles/un-animal-de-compagnie-la-nouvelle-piece-de-francis-veber-7786988433> [online]. [page consultée le 27 mars 2017].

RTL, LA RADIO AMPLIFIÉE. *Louis de Funès et Bourvil, génies du rire*. www.rtl.fr. Accessible : <http://www.rtl.fr/culture/cine-series-jeux-video/louis-de-funes-et-bourvil-genies-du-rire-7773519349> [online]. [page consultée le 30 mars 2017].

SCHOPENHAUER, Artur. *Le Monde comme volonté et comme représentation*. 3^e éd. Paris : Presses Universitaires de France, 2014, 1472 p. ISBN : 978-2130627777.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI (UQAC). *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient (1905) : Introduction*. <http://classiques.uqac.ca> [online]. [page consultée le 26 mars 2017].
http://classiques.uqac.ca/classiques/freud_sigmund/le_mot_d_esprit/le_mot_d_esprit_intro.html#Anchor-44427 [dernière mise : 13 novembre 2002].

VEBER, Francis. *Blbec k večeri : komedie : pátá inscenace šedesáté páté sezony 2009/2010*. Brno : Městské divadlo, 2009. ISBN 978-80-254-6564-6.

VEBER, Francis. Interview. Dans : *Francis Veber est l'invité de Stéphanie Bern dans À la bonne heure*. Radio, RTL, À la bonne heure. Accessible : <http://www.rtl.fr/culture/medias-people/francis-veber-est-l-invite-de-stephane-bern-dans-a-la-bonne-heure-7786798108> [online]. [page consultée le 11 avril 2017].

VEBER, Francis. *Que ça reste entre nous ?* Paris : Robert Laffont, 2010. ISBN : 2221114442.

VEBER, Francis (trad. J. Žák). *Ať to zůstane mezi námi : Životopis výjimečného francouzského režiséra a scénáristy*. Praha : NAKLADATELSTVI XYZ, s. r. o., 2012. ISBN : 978-80-7388-622-6.

Filmographie

Le Jouet [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Renn Productions, 1976.

La Chèvre [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Gaumont, 1981.

Les Compères [film]. Réalisation Francis VEBER. France, EuropaCorp, 1983.

Les Fugitifs [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Gaumont, 1986.

Le Jaguar [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Gaumont, 1996.

Le Dîner de Cons [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Gaumont, 1998.

La Placard [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Gaumont, 2001.

Tais-toi ! [film]. Réalisation Francis VEBER. France, UFD, 2003.

La Doublure [film]. Réalisation Francis VEBER. France, Gaumont, 2006.

L'Emmerdeur [film]. Réalisation Francis VEBER. France, TFM Distribution, 2008.

Annotation

1. Nom de l'auteur : Michaela Vodová
2. Nom de l'institution : Département d'Études romanes, Faculté des Lettres, Université Palacký d'Olomouc
3. Nom du mémoire : Les films de Francis Veber et le personnage de François Pignon
4. Directeur du mémoire : doc. PhDr. Marie Voždová, Ph.D.
5. Nombre de caractères : 106 331
6. Nombre de sources : 43
7. Mots clés : comique, comédie, Francis Veber, François Pignon, film français

Texte d'annotation

Ce mémoire de licence concerne les renseignements du comique en liaison avec la comédie française de Francis Veber. Il se focalise sur le personnage de François Pignon qui fait le comique dans chaque pièce veberienne. Par l'intermédiaire des analyses des films particuliers dans la troisième partie et des François Pignon dans le quatrième chapitre il résume les points communs de ce caractère comique. À l'exception de leur destin malheureux tous les Pignon maîtrisent leur mimique qui dit tout.

Annotation in English

1. Author's name: Michaela Vodová
2. Faculty and department: Department of Romance Languages, Faculty of Arts, Palacký University Olomouc
3. Title of bachelor's thesis: The movies made by Francis Veber and the character of François Pignon
4. Leader of bachelor's thesis: doc. PhDr. Marie Voždová, Ph.D.
5. Number of characters: 106 331
6. Number of sources: 43
7. Key words: comic, comedy, Francis Veber, François Pignon, French film

Annotation text

This bachelor's thesis concerns the information of comic in conjunction with the French comedies made by Francis Veber. It is focused on the character of François Pignon who is the initiator of the comic in every Veber's movie. Thanks to the analysis of the movies in the third part and the analysis of François Pignon in the last part, the thesis presents the commonalities of that character. Except the miserable fate, every Pignon have in common the art of facial expressions.